

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°5 – 66e année



P. 20
Bienvenue au Pastoral
Day le 20 mai

P. 24
Le sanctuaire
Sainte-Rita est
en fête!

P. 34
Rencontre avec Dom
Gilbert, Père abbé de
l'Abbaye Saint-Remy de
Rochefort



P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque





Nominations	6
Démissions et fins de missions	7
Incardination	7
Confirmations	7
Acteurs pastoraux jubilaires	8
Des paroissiens à l'honneur	9



«L'invincible espérance »	17
Une année pleine d'espérance au sanctuaire de Beauraing	18
Bernadette Soubirous retrouvera Notre-Dame à Beauraing	19
Aumôniers/Accompagnants spirituels en mission	20
Pèlerinage des Maisons de repos à Beauraing	22
Journée de la catéchèse 28 juin	23
« Avec Dieu, tout est possible ». Le Sanctuaire Sainte-Rita en fête	24
Pèlerins d'espérance: venez jubiler en famille à Banneux le 1 ^{er} juin 2025!	26
Neuvaine de la Pentecôte	27
Le doyenné de Bouillon-Bertrix en fête	28
Dimanche des médias : le 1 ^{er} juin	29

En couverture, le reliquaire contenant des reliques de sainte Bernadette Soubirous qui seront accueillies au Sanctuaire de Beauraing du 18 au 21 mai prochains avant de poursuivre leur chemin à travers la Belgique.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin (rédactrice en chef) T. 0478 44 76 64 christine.gosselin@diocesedenamur.be Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibauld Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 8 avril. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



discess.du.remin



documents.



Disclare de Herser



NAME OF TAXABLE PARTY.

Mise en pages

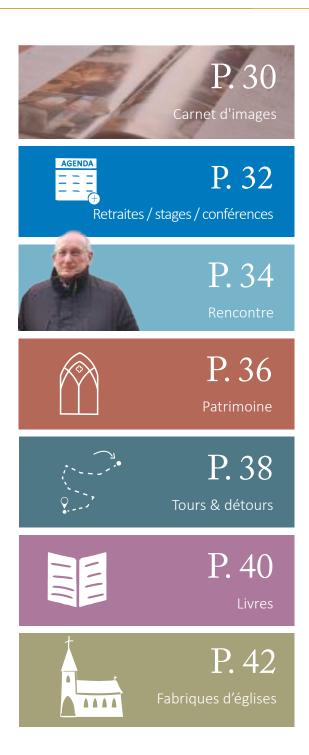
J. Jacob

Impression: Créer Coller



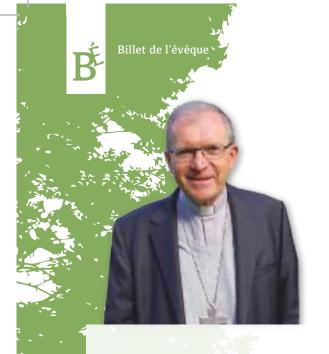
sur le site ou via l'adresse medias@diocesedenamur.be 10 numéros, 47 € BE36 7326 0635 0081

ÉDITO



Le temps de mai et juin apparait comme un sentier lumineux, parsemé d'étapes de foi et de moments de grâce. Tandis que la nature s'épanouit et que l'Esprit de Pentecôte vient ranimer les cœurs, notre diocèse se met en marche, riche de rencontres et de célébrations. Sous le regard de tendresse de la Vierge au cœur d'or, le premier mai ouvre la saison mariale avec la journée diocésaine du Jubilé 2025. Tous les diocésains, dans un même élan d'espérance, sont invités à débuter ce mois printanier sous le signe de la communion joyeuse. Des festivités qui se poursuivront autour de sainte-Rita dont on célèbre les 125 ans de canonisation, sainte Bernadette, humble messagère de Lourdes, dont les reliques traverseront notre diocèse, saint Willibrord qui verra sa 333^e procession se dérouler à Guirsch etc. Jubilé encore! D'un sanctuaire à l'autre... Le 1er juin, l'espérance réunira à nouveau, chacun et chacune, tous membres d'une grande famille, pour le Jubilé interdiocésain des familles à Banneux. Comme des pierres vivantes sur un chemin de Vie, ces moments sont autant de possibilités de marcher ensemble portés par la prière des saints et la fraternité partagée dans la lumière du Ressuscité.

Christine Gosselin



La parabole du Père aux prises avec ses deux fils (Lc 15, 1-3.11-32)

e fils cadet de la parabole, pensez-vous que c'était un modèle de repentir ? S'il revient à la maison, c'est parce qu'il n'a plus rien pour se remplir le ventre. Il dit d'ailleurs : « Je meurs de faim ! », puis immédiatement : « Je vais retourner chez mon père. »

Pour réussir l'entreprise, il prépare une belle phrase : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. » La phrase est belle, mais en réalité, il s'agit de mots, d'un vulgaire stratagème.

Et Zachée le publicain, avant que Jésus ne l'interpelle, pensez-vous que c'était un modèle de conversion ? Il cherchait simplement à voir Jésus, et c'est pour cette raison qu'il monte dans un sycomore.

Il convient d'accueillir le cri des scribes et des pharisiens, qui récriminaient parce que Jésus faisait trop bon accueil aux publicains et aux pécheurs. Ainsi pensaient scribes et pharisiens : « Où va-t-on si Dieu en Jésus use envers les pécheurs de tant de bonté ? Si Dieu en Jésus use envers les pécheurs de tant de bonté, quel avantage reste-t-il encore pour les justes, pour ceux qui ont mérité par une vie entière de justice ? Si Dieu en Jésus use envers pécheurs et pécheresses de tant de miséricorde, cela n'ébranle-t-il pas les fondements mêmes d'une religion de fidélité et d'obéissance à Dieu ? Si les pécheurs sont les privilégiés de la grâce, à quoi bon se mettre encore en peine pour observer les commandements ? »

Il convient d'accueillir le cri du fils aîné qui, dans la parabole, incarne les pharisiens. Le fils aîné est en colère. Mais sa colère n'est pas sans raison. Le fils aîné est indigné. Mais son indignation n'est pas sans fondement. S'il fulmine, c'est parce qu'il estime que la conduite de son père n'est pas juste, c'est parce que son père lui apparaît comme un très mauvais patron, un maître incapable de reconnaître les services qu'on lui rend et les torts qu'on fait à ses biens.

Qui d'entre nous oserait jeter la pierre au fils aîné – tout le portrait d'un homme consciencieux, travailleur et fidèle – quand il compare le traitement que reçoit son vaurien de frère à ce qu'il a fait lui-même et à ce qu'il a reçu en contrepartie, et quand son sentiment de justice proteste avec passion contre un amour qui manifestement confond tout ?

Que fait le père et que dit-il ? Tout d'abord, il va à la rencontre de l'aîné : « Son père sortit. » De même qu'un peu plus tôt il était parti en courant à la rencontre de son cadet, le père quitte à présent le festin et sort de la maison dans l'espoir d'introduire son aîné dans la fête. L'amour fait les premiers pas.

Ensuite, le père écoute. Il a interrompu le cadet, ne lui laissant pas lâcher les mots : « Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » Il se garde bien d'interrompre les récriminations de l'aîné. Il écoute jusqu'au bout les reproches qui lui sont adressés. Puis seulement vient la réponse : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi



est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé! »

À noter le ton affectueux qui contraste singulièrement avec la dureté de l'interlocuteur. Le père ne dit pas : « mon fils », mais plus affectueusement : « mon enfant ». Plein de tendresse à l'égard du fils prodigue, le père ne l'est pas moins à l'égard de l'aîné révolté.

Le fils aîné avait d'abord parlé de lui-même, de la conduite exemplaire en raison de laquelle il estime que justice ne lui est pas rendue. Le fils aîné avait crié à l'injustice. Dans sa réponse, le père commence par expliquer que la justice n'est pas lésée. Dans le cas présent d'une donation entre vifs, il était de règle que les bénéficiaires deviennent aussitôt propriétaires des biens légués, mais sans en avoir la jouissance, sans pouvoir en disposer ou sans pouvoir en avoir le revenu. En tuant le veau gras, le père, qui garde la jouissance du fonds, n'a pas manqué à la justice. Je t'ai donné bien davantage qu'un chevreau pour festoyer avec tes amis, répond le père à son aîné. Je t'ai donné le droit de propriété : « Tout ce qui est à moi est à toi. »

La première partie de la réponse du père répond à une objection. La seconde partie va plus loin et propose un enseignement positif.

Je relis le verset 24 : « Mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Puis le verset 32 : « Il fallait festoyer et se réjouir, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. » Il y a une variante significative. Au v. 32, le père ne dit pas : « Mon fils que voilà ». Pourquoi ?

Le fils aîné vient de parler de son frère avec mépris disant : « ton fils que voilà ». Pour ne pas faire écho à cette appellation méprisante, le père dit, lui : « ton frère que voilà ».

Il corrige délicatement son aîné. Sans rudoyer, avec douceur, le père de la parabole, derrière lequel se profile Dieu Père, essaie d'amener son aîné à communier à son amour miséricordieux en lui faisant adopter à l'égard de son frère une attitude fraternelle. Avec une immense délicatesse, le père essaie de gagner son aîné à la joie : « Mon grand, ne devrais-tu pas aussi te réjouir en retrouvant ton frère ? C'est ton frère ! »

La première partie de la parabole se terminait avec l'épilogue : « Et ils se mirent à festoyer. » La seconde partie – celle où il est question de l'aîné – n'a pas d'épilogue. Ou plutôt, l'épilogue est ici suspendu à la réponse que l'aîné réservera à l'appel du père. La parole est au fils. Elle est aussi à nous. Car si nous tenons du fils cadet, ne tenons-nous pas aussi du fils aîné, pour lequel tout à l'heure nous avons éprouvé une secrète complicité ?

Parce que nous tenons de l'un et l'autre fils, l'affection du Père du ciel est doublement aux prises avec nous. Puissions-nous nous laisser doublement vaincre par l'amour miséricordieux, et permettre au Père de nous introduire dans la fête.

+ Pierre Warin

Cette homélie a été prononcée le 28 mars en l'église cathédrale et le 29 mars en l'église Saint-Martin d'Arlon, à l'occasion des 24 heures pour le Seigneur.



MAL-DÉRIIT IIIN

MAI-DE	DUI JUIN
Je I/05	À Beauraing, Journée diocésaine du Jubilé de l'espérance. Eucharistie à 15h45.
Ve 2/05	À l'Évêché, de 9h30 à 16h00, conseil épiscopal.
Je 8/05	À Malines, conférence épiscopale.
Sa 10/05	À Saint-Hubert, ouverture officielle des jubilés.
Di 11/05	À Rochefort, confirmations.
Ve 16/05	À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Sa 17/05	À Beauraing, enseignement puis rencontre des confirmands adultes.
Ma 20/05	À Bedurding, à 17h30, messe en présence des reliques de sainte Bernadette.
Di 25/05	À Dinant, (collégiale), à 10h30, confirmations.
Ve 30/05	À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Di 1/06	À Nobressart, à 10h30, confirmations.
Sa 7/06	À la cathédrale, à 18h, confirmations des adultes de la Province de Namur.
Di 8/06	À Arlon (Saint-Martin), à Ilh, confirmations des adultes de la Province de Luxembourg.
Lu 9/06	À Saint-Hubert, fête de la Bienheureuse Vierge Marie Mère de l'Église et eucharistie du Jubilé de l'espérance.
Ve 13/06	À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Di 15/06	À Walcourt, à 10h, Solennité de la Sainte-Trinité et eucharistie du Jubilé de l'espérance.

■ Nominations

Nominations

M. l'abbé Clément TINANT, prêtre auxiliaire dans le

MAI JUIN Autres dates diocésaines

Me 7/05	Messe du chapitre à la cathédrale à llh.
Di 11/05	Dimanche des Vocations.
Je 15/05	Journée de pèlerinages des maisons de repos à Beauraing.
Du 17 au 25/05	Festivités au sanctuaire Sainte-Rita en l'honneur du 125° anniversaire de sa canonisation.
Du 18 au 21/05	Célébrations autour des reliques de sainte Bernadette à Beauraing.
Ve 23/05	Pèlerinage de l'octave de Notre- Dame-de-Luxembourg à Ilh à la cathédrale de Luxembourg.
Du 30/5 au 7/06	Neuvaine de prière à la cathédrale chaque soir à 20h.
Di 1/06	Jubilé des familles à Banneux.
Di 1/06	150 ans de la chapelle Notre-Dame du Perpétuel Secours à Straimont.
Di 1/06	Dimanche des Médias.
Me 4/06	Messe du chapitre à la cathédrale à llh.
Lu 9/06	Messe et procession en l'honneur de Saint Willibrord à Guirsch.
Ma 10/06	Bureau des AP, à 13h30 à l'Évêché.
Di 15/06	Messe d'action de grâce Missio/ Pro Migrantibus et Lumen Vitae en l'église de Bomel.
Je 19/06	À la cathédrale, à 18h, eucharistie d'installation de trois nouveaux chanoines du chapitre cathédral.
Ma 24/06	Journée de ressourcement et de formation pour les AP. Messe à 12h à Gros-Fays.
Me 27/06	Fête du Sacré-Cœur à la cathédrale à 18h.
Sa 28/06	Journée diocésaine de la catéchèse.
Du 28 au 29/06	Pèlerinage national des cœurs de Jésus et de Marie (suivi Congrès Mission).

Démissions et fins de missions

M. l'abbé Joseph BAYET comme visiteur épiscopal des prêtres malades ou âgés dans la province de Namur (sauf les doyennés de Beauraing et Rochefort).

M. l'abbé Ladislas Tshisuaka comme prêtre auxiliaire à Libramont ; il accède à la retraite.

Mme Stéphanie Braeckman comme assistante pastorale collaboratrice au Service de Communication.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Incardination

M. l'abbé Joseph Kayembe Balekelayi, né le 10 août 1971 à Kananga (République démocratique du Congo), prêtre du diocèse de Port Elizabeth (Afrique du Sud) — où il est incardiné depuis le 30 octobre 2017 après avoir reçu l'indult de sortie de l'Institut des Carmes déchaux — a exercé son ministère pastoral depuis 2019 dans le diocèse de Namur, et est aujourd'hui membre de l'équipe solidaire de l'Unité Pastorale Notre-Dame de Lorette en Famenne (Rochefort). Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. Mgr Vincent MDUDUZI ZUNGU, évêque de Port Elizabeth, a marqué son accord pour l'excardination en date du 27 juin 2024. Par décret daté du 17 mars 2025, Mgr Pierre Warin a incardiné l'abbé Joseph Kayembe Balekelayi dans le presbyterium du diocèse de Namur.

Confirmations

4 mai : Bovigny (C. Tinant), Haillot (J.C. Conde Cid), Wépion Vierly (B. Lorent o.s.b), Neufchâteau (R. Ahoua)

11 mai: Tellin (A. Haquin), Libramont (J.-C. Pivetta), Sart-Eustache (J. Rochette), Rochefort (Mgr Warin), Salzinnes (N.), Bras (P. Goosse)

17 mai : Marloie (J.C. Conde Cid)

18 mai: Andenne (A. Haquin), Wolkrange (B. Saintmard), Bertrix (B. Dekrem), Sibret (C. Tinant), Sanctuaire de Beauraing (F. Lear o.s.b.), Hour (J.C. Conde Cid), Aische-Dhuy (J. Solot), Muno (B. Lorent o.s.b.), Jehonville (P. Roger), Arlon St-Martin (R. Ahoua), Martelange (N.), Grandménil (N.), Vielsam (N.), Arlon Sacré-Cœur (P. Graas)

24 mai: Barvaux-sur-Ourthe (B. Van Vynckt)

25 mai: Nassogne (B. Van Vynckt), Jambes (B. Dekrem), Nives (C. Tinant), Havelange (F. Lear o.s.b.), Ciney (I. Ababi), Saint-Hubert (J.-P. Demaret), Gérin (J. Rochette), Assesse (J.-M. Huet), Dinant (Mgr Warin), Couvin (P. Masson), Temploux (B. Robberechts), Noville-les-Bois (N.), Houffalize (N.)

29 mai: Andoy (J.C. Conce Cid), Liernu (J.-M. Huet)

31 mai: Mettet-Maredsous (F. Lear o.s.b.)

1^{er} **juin**: Maffe (F. Lear o.s.b.), Givroulle (J. Rochette), Walcourt (J.C. Conde Cid), Nobressart (Mgr Warin), Haut-le-Wastia (P.-M. Jérumanis), Aubange (N.), Ochamps (N.), Floriffoux (B. Robberechts)

4 juin : Collège St-Benoît Maredsous (F. Lear o.s.b.)

7 juin: Gembloux (F. Lear o.s.b.), Leuze (J.-P. Demaret), Sombreffe (J. Rochette), Taviers (J.C. Conde Cid), Tenneville (B. Lorent o.s.b.)

8 juin: Mussy-la-Ville (C. Tinant), Moustier-sur-Sambre (F. Lallemand), Bièvre (I. Ababi), Daussois (J.-C. Pivetta), Habay-la-Neuve (J.-P. Demaret), Léglise (J. Rochette), Petit-Waret (J.C. Conde Cid), Saint-Mard (B. Lorent o.s.b.), Yvoir (P.-M. Jérumanis), Bastogne (P. Leblanc), Philippeville (P. Masson), Schaltin (B. Robberechts), Profondeville (J.-M. Huet), Belgrade (N.), Bouge (N.), Vedrin (N.), Erezée (N.), Weyler (N.), Haversin (N.), Auvelais (J. Rochette).



Acteurs pastoraux jubilaires

Félicitations aux prêtres et à l'assistant paroissial jubilaires qui célèbrent cette année un anniversaire marquant. Ce n'est pas un oubli : il n'y a pas de diacre jubilaire cette année. Mgr Warin et tous les diocésains s'unissent dans cette action de grâce. Merci pour votre service fidèle et fécond au diocèse de Namur!

		Date d'ordination
65 ans d'ordination presbytérale	Claude Feuchaux	24/07/1960
	Jean-Louis Lambert	24/07/1960
	Bernard Pere	24/07/1960
60 ans d'ordination presbytérale	Jean-Claude Ponette, m. afr.	25/06/1965
	Jean-Marie Boxus	04/07/1965
	Jean-Marie Dussart	18/07/1965
	Jacques Gilon	18/07/1965
	Jacques Rifon	18/07/1965
	Jean-Marie Rogier	18/07/1965
50 ans d'ordination presbytérale	Jean-Paul Demaret	29/06/1975
25 ans d'ordination presbytérale	Donatien Tampwo, dioc. Kenge (RDC)	05/03/2000
	Ambroise Longi, dioc. Kenge (RDC)	05/03/2000
	Maximin Mozanga, dioc. Bangui (Rép. centrafricaine)	14/05/2000
	Jean-Marie Vianney Bizumuremyi, dioc. Kabgayi (Rwanda)	25/06/2000
	Joël Spronck, dioc. Liège	25/06/2000
	Joël De Brouwer	02/07/2000
	Stéphane Fraiture	02/07/2000
	Fidèle Delingi, o.s.a.	22/07/2000
	Alain Dupya, dioc. Lubumbashi (RDC)	27/07/2000
	Lambert Kinakuyo, o.praem	06/08/2000
	José-Marie Kalombo, dioc. Kinshasa (RDC)	26/11/2000
25 ans de nomination	Pascal Dasseleer	25/02/2000



En 2024, le diocèse de Namur a rendu hommage à 21 paroissiens pour leur engagement fidèle et généreux au service de la vie paroissiale. Sacristains, membres de Fabrique d'église, choristes, organistes ou encore bénévoles dans diverses œuvres, ils ont reçu des distinctions honorifiques pour leur profond sens du service, souvent dans l'ombre, mais toujours essentiel à la vitalité de nos communautés. À leur manière, ils ont tous incarné une espérance vivante par leur don de soi et leur persévérance. En cette année sainte placée sous le signe de l'espérance, l'Église nous invite comme ces paroissiens à marcher en « pèlerins de l'espérance », à reconnaître et à faire rayonner les signes de la présence de Dieu dans notre monde.

Ont reçu la médaille du Mérite Diocésain (25 ans)

Paroisse Saint-Martin de Morialmé

Mmes **Odette Lombart** et **Jacqueline Richel** en qualité de membre de la chorale paroissiale ;

M. Robert Mouchet en tant que président de la Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Remacle de Winenne

Sœur Elise Hustin, en qualité de sacristine.

Paroisse Sainte-Begge de Andenne

Mme Jeanne Dumont en qualité de membre de la chorale.

Ont reçu la médaille de Saint-Aubain (35 ans)

Paroisse Saint-Martin de Morialmé

Mme Marie-Louise Barbier en qualité de membre de la chorale ; M. Marc Bialas en qualité de président de la Saint-Vincent-de-Paul.

Paroisse Saint-Remacle de Winenne

M. Jean Marchal en qualité de membre de la Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Michel de Aix-sur Cloie

Mme Gabrielle Pierret en qualité de sacristine.



Paroisse Saint-Etienne de Athus

Mme Denise Courange en qualité d'organiste.

Paroisse de Saint-Nicolas à Habay-La-Neuve

M. Paul François en qualité d'organiste.

Paroisse Saint-André de Ochamps

M. Dany Gourmet en qualité de catéchiste.

Paroisse de Wépion

M. Philippe Balland en qualité de membre et Président de la Société Saint-Vincent de Paul de Wépion.

Paroisse de Sainte-Marie-Chevigny.

M. Jules Ledent en qualité de directeur de la chorale.

Paroisse Saint-Etienne de Waha

M. Albert Vermeesch en qualité d'organiste.

Ont reçu la médaille de Saint-Aubain (50 ans)

Paroisse de Saint-Etienne à Athus

M. Jean Tricot en qualité de responsable des œuvres paroissiales.

Paroisse de Saint-Michel à Waulsort

M. Jean-Luc Lepage en qualité d'organiste.

Paroisse de Notre-Dame du Rosaire à Aubange

M. Jean-Marie Muller en qualité de membre de la Fabrique d'église et au service des œuvres paroissiales.

Paroisse Saint-Martin à Beauraing

M. Jean Haquin en qualité de membre et trésorier de la Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Pierre de Bothey

Mme Lucienne Gigot en qualité de sacristine, nettoyeuse et chantre-organiste.

Paroisse Saint-Remacle de Wellin

M. José Remacle en qualité d'organiste.



Témoignages

José Remacle, organiste

Le 21 décembre 2024 était donné en l'église de Wellin un concert anniversaire pour célébrer les 60 ans de José Remacle en tant qu'organiste chantre, titulaire des orgues de l'église St-Remacle depuis Noël 1964. On célébrait en même temps les 60 ans de « la royale schola cantorum wellinensis »

dont José était le père fondateur et l'infatigable directeur et animateur. C'est dans le cadre de ce concert qu'il a reçu la distinction honorifique, la médaille de St-Aubain. À bout de forces pour s'être dépensé pour sa chorale, José est décédé le 22 février dernier (Abbé J. Jacquet).

Dany Gourmet, catéchiste

Régent en sciences religieuses,
Dany Gourmet forme dans les
années '80' des jeunes parents
à la méthode EFFATA utilisée en
classe de religion pour la préparation à la première communion.
À la messe, il anime les enfants
avec un groupe de jeunes parents et
s'investit comme catéchiste. Directeur de

l'école communale d'Ochamps jusqu'en 2022, il a eu le souci et la capacité d'intégrer, dans le peu d'espace admis qui lui était concédé, une attention à la religion parmi ses jeunes élèves et enseignants. Il est également investi depuis l'âge de 17 ans, avec l'abbé Roger Belche dans le Patro qu'ils contribuèrent tous deux à remettre sur pied, veillant à entretenir dans ce Patro une attention à la Foi, dans une ambiance décontractée et adaptée aux jeunes. Quand on demande à Dany ses plus beaux souvenirs après toutes ces années, il répond avec tendresse : « c'est quand je vois les enfants heureux et surtout quand ils chantent »... (Eddy Pierson, président de la fabrique d'église Saint-André d'Ochamps).



Prière pour les vocations

Dieu notre Père,
Dans ton amour infini pour l'humanité,
Tu nous as donné ton Fils Jésus-Christ
pour nous sauver du mal qui nous divise,
nous paralyse et enlaidit le monde.

Tu nous appelles à Le suivre, à cultiver une amitié profonde avec Lui pour déployer tout notre être au service de la communion, de l'engagement véritable et de la beauté.

Que ton Esprit Saint nous éclaire et nous aide à Lui répondre avec audace par le don de nous-même dans le mariage, le diaconat, le sacerdoce, la vie consacrée ou sur un autre chemin de sainteté. Qu'Il nous conduise à te dire, avec la bienheureuse Vierge Marie, un oui joyeux, aujourd'hui et chaque jour. Amen.



www.vocations.be

ACTUALITÉS

Dimanche 11 mai 2025 : prions pour les vocations



Le pape François a rappelé : « les vocations naissent dans la prière et de la prière ; et elles ne peuvent persévérer et porter du fruit que dans la prière ».

Répondre oui au Seigneur, quotidiennement comme baptisé, mais aussi dans notre mission de vie est une responsabilité personnelle qui porte mystérieusement du fruit pour toute l'Église et le monde. Mais c'est aussi un combat. Durant le lumineux temps pascal, le 4e dimanche, l'Église universelle intercède pour les vocations, invitant chaque baptisé à prendre cette intention dans sa prière personnelle. Savez-vous que le sanctuaire de Beauraing, depuis la visite du pape Jean-Paul II le 18 mai 1985, est, à sa demande, un lieu dévoué à l'intercession pour les vocations ?

Quelques nouvelles du service de Pastorale des vocations :

Fin septembre 2024, le Groupe Samuel a emmené 30 jeunes (entre 12 et 25 ans) au WE Hope Happening à Bruxelles. Comment ne pas revenir bouleversés de la visite du Pape François lors de la veillée des 4500 jeunes chrétiens? Une surprise sans précédent qu'ils ne sont pas près d'oublier. Pour la deuxième année consécutive, Vocatio offre, dans une belle collaboration avec quelques frères et sœurs de la Fraternité de Tibériade, un parcours de discernement de 3 WE pour les 18-30 ans. Quelle belle mission que d'accompagner 14 jeunes (5 filles et 9 gars) de novembre à fin mars! Ils pensaient tous repartir avec un ticket précis sur leur mission de vie... Ils rentrent chez eux avec un bagage autrement précieux : une plus grande liberté et connaissance de soi, des amitiés nouvelles, une expérience renouvelée de l'amour de Dieu qui parle à travers sa Parole et son Eglise. Un nouveau parcours sera mis sur pied en 2025-2026.

Info: vocatio@diocesedenamur.be (F. Salée-Vocatio).

La cathédrale et le Musée diocésain participent à la Nuit Blanche des institutions culturelles namuroises!

Le 23 mai, de 18h à minuit, découvrez les lieux avec des activités inédites, au son de l'orgue ! Les murs de Saint-Aubain renferment un trésor... qu'il va falloir retrouver! Poussez les portes de la cathédrale, enfoncez-vous dans ses couloirs, observez les œuvres et récoltez les indices qui vous mèneront à sa découverte avant que l'orgue de la cathédrale ne sonne la fin de vos recherches...

Plus d'infos: https://www.namurtourisme.be/fr/nuit-blanche-namur-23-mai/

400 ans du Pèlerinage à Notre-Dame consolatrice des affligés à Luxembourg



Connu localement sous le nom d'Oktav, le pèlerinage de l'Octave, est le plus grand événement religieux au Luxembourg. Il se déroule chaque année dans la ville de Luxembourg, entre le 3° et le 5° dimanche après Pâques et s'accompagne du marché de l'Octave ou Maërtchen en luxembourgeois. Célébré depuis le 17° siècle, le pélerinage rassemble aujourd'hui près de 90.000 pèlerins venus rendre hommage à la Vierge Marie, mère de Jésus, patronne du pays et consolatrice des affligés. Cette année, l'Octave fête ses 400 ans. Les doyennés de la Province du Luxembourg invitent à prendre part au pèlerinage le **vendredi 23 mai**.

- Un bus partira de Virton à 8h30 et le retour aura lieu vers 17h30/18h. La participation aux frais sera calculée en fonction du nombre de participants (environ 13/18€). Pour le 8 mai au secrétariat de la paroisse de Virton: saintlaurentvirton@gmail.com 063 57 72 59 (entre 9h30 et 11h30 du lundi au vendredi).
- Un autre bus partira de la Place de l'étang à Marche à 7h30. Infos et inscriptions : 0494 45 46 39 ou 0495 69 02 69 – doyennedemarche@gmail.com

Pèlerinage de Foy Notre-Dame

399° édition du pèlerinage Rochefort-Foy-Notre-Dame qui rassemble, chaque année un nombre important de pèlerins le **lundi de Pentecôte**. Le départ de l'église décanale est prévu à minuit. La messe à Foy-Notre-Dame sera célébrée à 8h30. Le départ de Foy est prévu à 10h30 et le salut de clôture à Rochefort vers 18h.

Infos: https://www.doyennerochefort.be/

Les « Sainthubertiades »

Le 9 juin, lundi de Pentecôte, débutera dès 10h avec une conférence du chanoine et doyen Philippe Goosse, suivie d'un temps de confession de 10h30 à 10h55. Une grand-messe présidée par Mgr Pierre Warin se déroulera à la basilique dès 11h. Elle se clôturera dans la convivialité dès 12h15, par un verre de l'amitié et un pique-nique à prévoir pour ceux qui le souhaitent dès 13h. L'après-midi pourra se poursuivre dès 14h avec la démarche jubilaire et encore des possibilités de confession.

Un jubilé de 5 ans à Walcourt

À Walcourt, il n'y a pas un mais des jubilés! Lors de la Trinité, **le 15 juin** Mgr Warin présidera la célébration à 10h à la Basilique. Elle sera suivie d'une sortie de Notre-Dame pour le Grand-Tour à 12h. Par ailleurs, en 2025, Walcourt fêtera encore les 150 ans du couronnement de la statue miraculeuse de Notre-Dame. Le lundi de Pâques dernier, une eucharistie en présence des chanoines du Chapitre cathédral a eu lieu pour ouvrir officiellement ce jubilé de cinq ans. En 2026, le 1er juin, lundi de la Trinité, ce sera le millénaire de la collégiale. En 2028, les 800 ans du miracle du Jardinet qui fait l'objet d'une reconstitution chaque année à la Trinité. En 2029, commémoration des 700 ans de la première mention écrite du pèlerinage et les 600 ans de la première mention écrite des compagnies en armes qui accompagnent la procession du Grand Tour.

Messe avec et pour les migrants à l'église de Bomel

Le dimanche 15 juin (15h) une messe d'action de grâce organisée en collaboration avec Missio Belgique, Lumen

Vitae et la pastorale des migrants aura lieu en l'église du Saint-Sacrement de Bomel, rue d'Arquet 26, à Namur (derrière la gare de Namur). Présidée par le vicaire épiscopal Juan Carlos Conde Cid et chantée par la chorale congolaise avec la participation de nos frères et sœurs des Îles «Les saints patrons de l'océan indien» Madagascar - Île Maurice- La Réunion- les Seychelles et Cameroun, Rwanda, Congo, Burundi, cette messe clôture l'année pastorale. Missio et Pro Migrantibus rassemblent effectivement deux fois par mois – le premier et dernier vendredis du mois – à l'église de Bomel pour prier avec et pour les migrants. Pendant le temps de l'Avent et de carême, ils récoltent des habits (en bon état bien sûr) au profit des frères et sœurs refugiés qui sont dans les centres ici à Yvoir.

Infos: Abbé Anastas Sabwe 0475 86 23 53 ou Sr Madeleine Bikeli 0485 28 91 05.



Fête du Saint-Sacrement à Bertrix

Le Conseil Pastoral de l'UP Notre-Dame de Waillimont et de Saint-Remacle invite largement **ce 22 juin** à Bertrix pour la Fête du Saint-Sacrement. La journée débutera à 10h45 avec la messe en l'église décanale de Bertrix. Seront fêtés lors de cette messe les 60 ans de sacerdoce de l'abbé Joseph Burgraff et les 50 ans de sacerdoce du chanoine Jean-Paul Demaret. Elle sera suivie d'une procession rehaussée par la présence de l'Harmonie de Bouillon qui partira dès 12h de l'église pour suivre un itinéraire dans la ville. Un repas aura lieu sur place au Bertrix-Hall vers 13 h.

Infos: inscription souhaitée pour le 10 juin au plus tard au 061 53 43 79. PAF repas: 30 € (Boissons à un prix démocratique) à verser sur le compte BE73 1096 6759 4960 de l'ASBL «Les Enfants de Marie et de Padre Pio». Bienvenue à tous!!

Trois retraites estivales à Beauraing

Du lundi 30 juin (11h) au jeudi 3 juillet (15h) Retraite pour prêtres

«Marie, Mère de l'espérance» prêchée par l'abbé Claude Gérard, à la Maison de Béthanie.

Du lundi 28 juillet (16h) au samedi 2 août (14h) Retraite pour tous

«Tu cherches la vraie vie? Accueille Jésus! Avec Marie, ce sera plus facile» prêchée par l'abbé Philippe Degand (Foyer de Charité de Spa-Nivezé), à la Maison de Béthanie.

Du mardi 26 (15h) au dimanche 31 août (17h) Retraite pour tous

«Eglise, source d'espérance» prêchée par Mgr Luc Van Looy (évêque émérite de Gand), à la Maison de Béthanie. Pour toute info : contact@sanctuairedebeauraing.be

Rallye des clochers

Le Conseil Pastoral organise sa première activité, **le sa-medi 5 juillet**, pour faire découvrir le nouveau secteur de l'unité Pastorale Sainte-Claire, Lesse et Meuse en cœur, composée de 11 paroisses. Il s'agit d'un rallye touristique en voiture ou à vélo qui va faire découvrir les 11 clochers. À chaque point des questions seront posées en rapport avec les églises ou leur contenu.

En fin de journée un classement sera effectué et la remise du prix se fera à l'issue de la messe.

Pour clôturer cette journée un barbecue (pain saucisse) sera offert ainsi qu'une boisson. Une buvette sera également à disposition.

Info: bernadette.hublet@gmail.com - 0475 56 45 42 robin.yves@hotmail.com - 0497 13 60 24. PAF: 5 € à verser sur le compte BE45 0680 5494 7089 (pour les plus de 12 ans) **pour le 15 juin** au plus tard.



CONCERTS

Festival d'Orgues de Namur



Le Festival revient cette année avec quatre rendez-vous incontournables à la cathédrale et à la chapelle du Séminaire pour tous les mélomanes:

Di 4/5 les voix du Chœur de l'Opéra Royal de Wallonie, accompagnées par un ensemble de cuivres et orgue, résonneront dans notre majestueuse cathédrale namuroise sous la direction de Denis Segond avec Emmanuel Clacens à l'orgue.

Di 18/5, un concert d'orgue à quatre mains avec Robert Hostyn et Jan Vermeire, une première pour l'orgue de la Chapelle du Séminaire de Namur, qui prendra une dimension encore plus grande et puissante.

Di 1/6, le clarinettiste virtuose Ronald Van Spaendonck, qui enchante les plus grandes salles du monde, fera escale à la cathédrale de Namur accompagné à l'orgue par Emmanuel Clacens.

Di 15/6, Shin-Young Lee de Paris nous fera l'honneur de venir à la cathédrale de Namur. Sa joie et sa passion pour l'orgue rayonnent à travers le monde lors de nombreux concerts dans des salles prestigieuses.

Infos: https://festival-orgues-namur.be/

Écologie

HOPE, des projets pour changer le monde

Le festival Hope a pour but de promouvoir le développement durable, sous toutes ses formes, de toutes les manières pour tous ceux qui ont "des projets pour changer le monde". Il ouvrira ses portes à l'Arsenal de Namur **le** 18 mai prochain.

Infos : https://www.hopeandchange.be/

Retraite « Laudato Si » en forêt



À notre porte et au cœur de l'hiver, nous gagnons à découvrir notre exceptionnel patrimoine belge naturel. Il suffit de prendre la peine d'y poser le regard et les pieds. Nous nous sommes mis en marche à la suite de Laudato Si, avec un petit groupe de 12 personnes autour de l'Abbaye de Maredret en février pour une retraite en randonnée, dans le silence et la contemplation. Au fil de nos marches dans les bois, nous avons expérimenté comme il est bon de rendre grâce pour les choses simples et quotidiennes de la vie, comme la nature et notre vie réelle peut être belle aussi sous la pluie, et combien la boue du sentier ou de notre vécu peut être l'occasion d'entraide. Nous avons pris le temps de la reconnexion avec l'univers tout entier, dans le respect pour tout le vivant, et la gratitude envers le créateur, jusqu'à entrer en empathie pour « faire nôtre la souffrance du monde » (Laudato Si 19). Lors de nos balades, nous avons visité deux lieux de transition écologique. Cela nous a donné de l'enthousiasme, du dynamisme et des idées (que nous avons aussi abondamment échangées!) pour notre conversion écologique. En route pour transformer nos vies et notre monde et faire advenir le Royaume « Que ton règne vienne Seigneur! »... par toi et avec nous (H. Lathuraz-Service de l'écologie intégrale).

L'espérance, thème de cette année jubilaire

Journée à l'Abbaye de Maredret **ce 15 juin** animée par Sœur Gertrude, l'abbé Bruno Robberechts, et Hélène Lathuraz, pour le service d'écologie intégrale. Célébrer et se ressourcer en lien avec l'Église universelle. Au programme : une pièce de théâtre-action pour interpréter la Parole de Dieu ; des exercices pour rêver et s'engager dans une espérance incarnée dans le monde d'au-

jourd'hui ; les chants, la prière et les sacrements pour louer Dieu et entrer dans son espérance.

Info et inscription: welcome@accueil-abbaye-maredret.info PAF: libre.



Retraite Laudato Si en montagne

Du 5 au 12 juillet, c'est la montagne! Contemplation, silence, joie, questionnement et fruits dans le quotidien. Prendre soin des liens avec soi-même, la création, les autres, et Dieu.

Journées ponctuées par de la randonnée, prière, partage, exercices personnels, silence et temps joyeux et festifs le soir, en petits groupes (max 12 pers.), dans les Alpes Vanoises.

Infos: helene.lathuraz@diocesedenamur.be - 0477 17 12 09



Le Laudato si summer camp

Pour sa troisième édition, le camp organisé par les services d'écologie des diocèses francophones, aura lieu **du 16 au 20 juillet** à Pondrôme chez les soeurs de Tibériade avec pour thème l'année jubilaire telle que décrite dans le Lévitique: une année où l'on remet les dettes et laisse reposer tant la terre, les animaux que les êtres humains.

Infos:https://www.laudatosisummercamp.be/

FORMATIONS

Tout en commun

Un week-end de formation organisé par le CEFOC, les 24 mai (9h30-18h30) et 25 mai (9h-16h) à la Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau à Bruxelles. Le thème « Tout en commun ». Effectivement tout se vend, tout s'achète. Nous considérons notre environnement comme une ressource à exploiter...Le WE mettra au travail des logiques collectives et respectueuses du vivant. Certains biens ou services, indispensables à l'existence, ne devraient-ils pas être gérés en commun ? À partir d'expériences, autour de l'eau, de la sécu, des terres... ce week-end de formation explorera les notions de bien commun, service public... pour imaginer un avenir « géré en commun » pas si utopique que ça. Avec : Jonathan Piron, diplômé en histoire de l'Université de Liège, conseiller prospective pour Etopia. Il a mené, entre autres, des recherches sur l'écologie politique et les Communs ; Pierre Reman, économiste et ancien directeur de la Fopes, président du CEFOC.

Infos et inscription: 081 23 15 22 – info@cefoc.be – www.cefoc.be (mercredi 14 mai au plus tard) Prix indicatif 60 € (repas et logement compris). Le prix ne doit pas être un obstacle à la participation, PAF libre et anonyme.

« Pour ou contre une reformulation du Credo ? »

« Evangelium 2033 » forme une cellule de réflexion œcuménique, composée d'une dizaine de personnes à la fois ancrées dans la réflexion théologique et acteurs de « terrain » dans la vie ecclésiale. Ensemble ils veulent promouvoir un espace de réflexion qui se veut à la fois créatif et prospectif. **Le 26 mai** à 20h, ils vous donnent rendez-vous à l'église Notre-Dame d'Espérance, (1A Place du Plat Pays, Louvain-la-Neuve ; salle haute) avec cette question « Pour ou contre une reformulation du *Credo?* » avec notamment pour l'alimenter Francesco El Khoury et Thomas Remy. L'événement est organisé dans un esprit d'ouverture et de dialogue, pour permettre à chacun d'approfondir sa réflexion et de nourrir la vie de la foi en communauté. L'entrée est libre et tous sont cordialement les bienvenus!

Infos: evangelium2033@gmail.com



Encore quelques places pour la session de formation à Ottrott (début juin)

Du dimanche 1er au 6 juin à midi, des prêtres et des laïcs du diocèse de Namur participeront à une nouvelle formation dans l'accueillant Foyer de Charité d'Ottrott, au pied du mont Sainte-Odile, en Alsace. Ces hommes et ces femmes y approfondiront certaines approches de la problématique du mal, sur base des travaux préparatoires menés par plusieurs membres de leur groupe et Damien Dejemeppe, directeur du Lycée Martin V, à Louvain-la-Neuve, où il a enseigné la religion. Quelques places sont encore disponibles pour la rencontre qui se déroulera dans le sérieux et la convivialité.

Infos: am.antoine@perso.be

La fin de vie d'un proche : osons en parler en famille !

Nous avons tous fait ou serons amenés à vivre l'expérience de la fin de vie d'un proche. Comment la traverser au mieux? Comment l'aborder en famille? Comment cheminer ensemble face aux nombreuses questions qu'elle soulève? Comment accompagner la fin de vie dans la dignité?

Pour clore le cycle annuel «Famille & Société» dont le fil conducteur cette année est «La dignité humaine», la pastorale familiale et la pastorale de la solidarité invitent le **lundi 23 février à 20h**, au Séminaire de Namur – Auditoire Edith Stein – (1er étage) à une TABLE RONDE animée par Madame Marie-Thérèse Hautier, bibliste et accompagnatrice spirituelle en soins palliatifs.

Infos: pastorale.familiale@diocesedenamur.be - 0478 76 22 71 - solidarite@diocesedenamur.be - 0470 82 26 38.

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois de mai pour les conditions de travail.

Prions pour que le travail permette à chacun de s'épanouir, aux familles de vivre dans la dignité et à la société de devenir plus humaine.

Prions avec le pape François en ce mois de juin pour grandir dans la compassion à l'égard du monde.

Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son Cœur la compassion à l'égard du monde.

SANCTUAIRE

Je 1/5 Ouverture de la saison des Pèlerinages

À partir de 9h30, Marche des jeunes organisée par le Service Jeunes du diocèse de Namur / 11h30 Rendez-vous à l'église du Rosaire pour le départ de la marche pour les pèlerins habituels (3 km) / 12h45 Prière à l'aubépine pour tous / 13h Repas tiré du sac ou petite restauration / 14h15 Rencontre festive pour le Jubilé 2025 du diocèse de Namur/15h45 Messe solennelle présidée par Mgr Pierre Warin.

Sa 10/5 Journée de pèlerinage animée par la communauté africaine

8h30 Accueil / 9h Marche priante / 10h Conférence: «Devenons des témoins de l'espérance par nos prières, nos paroles et nos actes» par l'abbé André Haquin / 11h Répétition chorale / 11h30 Eucharistie / 12h30 Repas et temps libre / 14h Visite du musée du sanctuaire / 14h30 Projection du film sur les apparitions de la Vierge Marie à Beauraing / 15h Temps de louange et d'adoration (animé par le Chœur des Nations).

Ma 13/5 Notre-Dame de Fatima

10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Je 15/5 Après-midi des maisons de repos

Dès 10h Activités de découverte du Sanctuaire pour les résidents arrivés le matin / 14h Accueil des résidents et pèlerins / 14h Méditation mariale animée par Mgr Pierre Warin, évêque de Namur / 15h30 Messe solennelle.

Di 18/5 Journée de pèlerinage animée par la communauté polonaise

12h Angélus et chapelet / 13h - 14h Exposition du Saint-Sacrement, prière à la Vierge Marie (confession)/ 14h30 Messe / 15h40 Procession à la Vierge Marie et vénération de reliques de St JPII / 16h Pique-nique.

Di 18/5 Dimanche de l'Espérance (40ème anniversaire de la venue de Saint Jean-Paul II à Beauraing) « Saint Jean-Paul II, témoin de l'espérance et de la charité »

14h30 Temps de louange / 14h45 Entretien ou témoignage avec Sœur Maria-Domenica De Gori, psychologue et supérieure générale des Sœurs de la Charité (Namur)/15h45 Messe dominicale chantée / 16h45 Démarche jubilaire individuelle ou en groupe (jusqu'au 6 janvier 2026) / 18h salut du Saint-Sacrement / 18h30 chapelet à l'Aubépine.

Du 18 au 21/5 Accueil des reliques de Sainte Bernadette Soubirous (voir page 19)





e lundi 10 mars, plus de 200 acteurs pastoraux du diocèse de Namur se sont réunis au sanctuaire de Beauraing pour une journée de récollection diocésaine placée sous le signe de la prière, du ressourcement et du partage fraternel. Cette journée, animée par Dom Armand Veilleux, moine trappiste et ancien père abbé de l'abbaye de Scourmont (Chimay), s'est articulée autour du thème de l'espérance, à travers le témoignage bouleversant des bienheureux moines de Tibhirine et du testament spirituel de leur prieur, Christian de Chergé.



Un témoin privilégié

Dom Armand Veilleux, docteur en liturgie et théologie, spécialiste de la religion copte, a côtoyé de près la communauté de l'Atlas, brutalement dispersée en mars 1996, lors de l'enlèvement puis de l'assassinat de sept de ses moines. Fort de

son expérience de pasteur et de chercheur, il a partagé un regard éclairé sur leur engagement au service de la paix et du dialogue interreligieux.

Au fil des enseignements, l'orateur a mis en lumière l'«invincible espérance» qui animait ces moines, enracinés dans la foi et la prière, malgré les menaces pesant sur leur présence en Algérie. Il a rappelé ces mots de Christian de Chergé, écrits en 1974: «Il y a un parrainage auquel je me suis senti appelé, le parrainage de l'espérance.» Une espérance qui s'est incarnée jusqu'au bout dans leur choix de rester solidaires des habitants de Tibhirine, malgré le danger.

Un témoignage qui traverse les générations

Les moines de Tibhirine ne sont pas les seuls à avoir témoigné, au prix de leur vie, d'un amour désarmé et d'une fidélité radicale à l'Évangile. Pierre Claverie et dixhuit autres religieux et religieuses, tous engagés auprès du peuple algérien, ont également été béatifiés en 2018. À travers eux, c'est toute l'Église d'Algérie qui est donnée en exemple au peuple de Dieu et à l'humanité entière.

Le testament spirituel de Christian de Chergé, rédigé deux ans avant son enlèvement, demeure l'une des plus belles pages de la littérature spirituelle du XX^e siècle. Il y exprimait son désir de voir avec le regard de Dieu: «Voir à travers les yeux de Dieu, mes frères en Islam comme il les voit.» Un regard qui dépasse la peur et la haine, et qui ouvre à une fraternité véritable.

Un envoi en mission

Entre ces moments de méditation et d'enseignements, un temps de célébration pénitentielle était proposé à l'église du Rosaire. La récollection s'est achevée par des vêpres à l'Aubépine. Monseigneur Warin a ensuite adressé un message d'envoi, invitant chacun à repartir avec cette espérance habitée par la confiance et le don de soi à l'image de ces pèlerins d'espérance que sont les moines de Tibhirine.

■ Christine Gosselin

Une année pleine d'espérance au sanctuaire de Beauraing

u sanctuaire de Beauraing, la saison des pèlerinages débute, c'est une tradition, le 1^{er} mai. L'année sera riche en moments à partager avec Notre-Dame au Cœur d'Or. Au programme habituel s'ajoutent les activités liées à cette année jubilaire. Une fois par mois, on vivra ainsi les « Dimanches de l'Espérance ».

Ce 1^{er} **mai,** l'ouverture de la saison mariale est aussi la date retenue pour la Journée diocésaine du Jubilé. Chacun est le bienvenu pour une journée qui se veut festive. Marcher, chanter, prier, discuter... les pèlerins du jour auront le choix entre différentes activités.

Une année qui sera aussi celle d'un anniversaire. Le 18 mai 1985, en visite en Belgique, le pape Jean-Paul II s'arrêtait à Beauraing et à Namur. Dans la cité mariale, il a pris du temps pour prier au Jardin des apparitions devant Notre-Dame — la photo a fait le tour du monde — avant de saluer trois des voyants présents. Quelques minutes plus tard, il retrouvait des milliers de personnes pour une eucharistie en plein air et sous haute surveillance. La tentative d'assassinat sur Jean-Paul II, place Saint-Pierre, était encore dans toutes les mémoires.

Quarante ans plus tard, cet anniversaire sera marqué par le premier des « Dimanches de l'espérance. » Pour cette année jubilaire sur le thème « Pèlerins d'espérance », l'équipe du sanctuaire propose, une fois par mois, un temps de ressourcement à travers un entretien voire un témoignage. Le **18 mai**, l'invitée sera Sœur Maria Domenica De Gori, psychologue et supérieure générale des Sœurs de la Charité (Namur). Le thème qu'elle abordera sera en lien avec l'anniversaire: « Saint-Jean Paul II, té-



moin de l'espérance et de la charité. »

Pour chaque rendez-vous, le timing est identique. Dès 14h30, un temps de louange et à 14h45, l'intervention de l'invité. À 15h45, messe dominicale chantée. À 16h45, démarche jubilaire individuelle ou en groupe. À 18h, salut du Saint-Sacrement suivi, à 18h30, du chapelet récité à l'Aubépine. Les étapes de la démarche jubilaire se déroulent à différents lieux du sanctuaire, une manière, même si les déplacements sont réduits, de donner l'image du pèlerin, du chrétien en route. « Ce sont des dimanches forts » ponctue le chanoine Rochette, recteur du sanctuaire.

Le calendrier des activités mai 2025-mai 2026 – une année axée naturellement sur l'espérance – est disponible au sanctuaire mais aussi sur le site internet. Dans ce livret vous trouverez les dates des différentes fêtes mariales. Avec notamment la messe internationale du **22 août** à 11h. À épingler encore, le samedi **29 novembre** qui marquera l'anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à cinq enfants de Beauraing, c'était en 1932. À 11h, la messe solennelle sera présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles.

■ Christine Bolinne

Tous ces rendez-vous sont détaillés sur www.sanctuairedebeauraing.be

Bernadette Soubirous retrouvera Notre-Dame à Beauraing

u 18 au 21 mai prochain, les reliques de sainte Bernadette Soubirous seront accueillies au Sanctuaire de Beauraing. Cette visite s'inscrit dans un voyage plus large des reliques en Belgique.

Le Sanctuaire de Beauraing souhaite rendre un bel hommage à ces retrouvailles. Les reliques seront accueillies le dimanche **18 mai** à 21h par une procession aux flambeaux suivie de la prière du chapelet dans le jardin des apparitions.

De nombreuses célébrations suivront, avec, chaque jour : office des laudes, messes le matin et le soir, salut du Saint-Sacrement, chapelet et adoration eucharistique, conférence ou veillée de prière nocturne. Une projection du film Bernadette est également prévue.

Les trois messes solennelles seront célébrées à 17h30: le lundi par l'abbé Philippe Goffinet, le mardi par Mgr Pierre Warin, évêque de Namur, et le mercredi par le chanoine Joël Rochette, recteur du Sanctuaire.

Bernadette Soubirous, une vie exemplaire de foi

Bernadette Soubirous fait partie de ces voyants ayant eu la grâce d'apercevoir la Vierge. En 1858, à Lourdes, elle est témoin d'une série d'apparitions au cours desquelles Notre Dame se présente comme «l'Immaculée Conception». Ces événements éveillent en elle une vocation qui la conduit à entrer dans les ordres. Elle s'éteint le 16 avril 1879 en odeur de sainteté, son corps restant en état de « conservation extraordinaire ». Le 14 juin 1925, le pape Pie XI la béatifie, et sa canonisation suit en 1933, non en raison des apparitions, mais en reconnaissance de sa foi et de son exemplarité.

Depuis 1997, faisant suite au souhait du sanctuaire de porter le message de Lourdes au monde, différentes reliques de sainte Bernadette voyagent à travers le monde afin de vivre la présence de Notre Dame en dehors du lieu d'ap-



parition.

Quelle place pour la vénération de reliques au XX^e siècle ?

Dès l'Ancien Testament, la vénération des reliques est attestée. Dans le second livre des Rois, le prophète Élisée récupère le manteau d'Elie afin de réaliser des miracles. Plus tard, villages, abbayes et églises se créent autour de pèlerinages impliquant reliques de saints.

Le père Emmanuel Mvomo, chapelain du Sanctuaire de Lourdes et responsable des reliques, nous rappelle que « les reliques des saints, sans être une idolâtrie, sont des traces de la présence invisible mais réelle qui illumine les ténèbres du monde, indiquant que le Royaume de Dieu est en nous, à travers notre corps. »

Vénérer des reliques, c'est donc faire l'expérience que notre relation à Dieu se vit dans un corps. « Mon corps participe aussi de la louange de Dieu ». En cette année de jubilé de l'espérance et du centenaire de la béatification de Bernadette, cette visite invite à redécouvrir le message de Notre Dame et à rappeler que la sainteté ne se limite pas aux apparitions, mais peut toucher chacun, là où il est.

■ Thibauld Menke

Accompagnants/ Aumôniers spirituels en mission :

un souffle d'espérance à Beauraing

e 20 mars 2025, la salle du Rayon d'Or accueillait une douzaine d'équipes d'aumônerie hospitalière pour une journée de rencontre, de partage et de reconnaissance mutuelle. Une journée "de récolte", selon les mots de ses organisateurs, où chacun est venu présenter les fruits de sa mission. Une journée marquée aussi par la force tranquille de l'Espérance.

Après une petite introduction à la journée par Isabelle Michiels, déléguée épiscopale à la pastorale de la santé et Esther Rosa-Bernardins qui a dernièrement rejoint le service, les douze équipes d'aumônerie hospitalière se sont relayées pour prendre la parole les unes après les autres dans une atmosphère fraternelle et recueillie: Arlon, Bastogne, Libramont, Marche et Virton (du groupe Vivalia), Dinant, Godinne et Sainte-Elisabeth (les trois sites du CHU-UCLNamur), le CHR Sambre et Meuse (Auvelais et Namur) et la clinique Saint-Luc (Namur), le Beau Vallon et le CNP Saint-Martin (Hôpitaux psychiatriques du Namurois)... Chacune avec ses mots, ses images, ses accents de sincérité, au travers de témoignages vécus, de lectures, de scènes jouées, de chants, parfois de textes rédigés par les bénéficiaires eux-mêmes, l'assemblée a été embarquée dans un parcours vibrant de foi, d'humanité et de résilience révélant la beauté parfois discrète mais toujours essentielle de l'engagement de ces équipes.

Certains récits ont profondément touché: ce patient qui refuse la foi mais accueille l'écoute, cette femme en fin de vie qui trouve la paix grâce à un poème, cet homme blessé par l'Église qui finit par ouvrir une brèche dans son cœur, ce lien tissé entre aumôniers et soignants pour discerner ensemble les besoins spirituels des malades ;



l'onction du malade qui devient un moment de paix pour le patient, mais aussi pour la famille ; une dame non croyante qui dit pourtant: «Je vous attendais.» On évoque encore la joie comme un remède...

Une petite célébration symbolique a été proposée: *de l'ombre à la lumière*. L'ombre de la solitude, de la douleur, de l'incompréhension, transformée en lumière de confiance, d'amour et de tendresse. Une parole simple mais incarnée, portée parfois par ceux et celles qu'on attendait le moins :

«La souffrance confiée offre une libération.»

«Accueillir sans imposer.»

«L'espérance, c'est attendre le temps de Dieu.»

«Un chrétien n'est jamais seul.»

« Notre mission : allumer une petite lumière là où l'on pense qu'il n'y en a plus. »

L'espérance s'est dite de mille manières: dans la persévérance silencieuse, dans une parole simple mais attendue, dans le regard bienveillant d'un aumônier qui connaît chacun par son prénom, dans la tendresse d'une main posée sur une autre, dans une profusion de gestes



symboliques – bulbes de fleurs distribués, cartes écrites par des enfants, biscuits de la joie partagés – comme autant de petites flammes dans la nuit. Si la difficulté d'être parfois mal compris, ou même rejeté est partagée, la force du lien tissé avec les soignants devenus relais ou guetteurs d'âmes, l'est aussi.

Au fil de la journée, une même réalité se dévoile : les accompagnants spirituels sont des passeurs d'espérance. Ils ne forcent pas les portes, ils ne brandissent pas de réponses toutes faites. Ils avancent doucement, écoutent,

prennent le temps, respectent, et parfois même, attendent. Et dans cette discrétion, souvent se révèle une lumière inattendue.

L'espérance, ce jour-là, n'était pas un concept théologique. Elle avait un visage. Elle avait une voix. Elle avait des mains ouvertes.

Christine Gosselin



3 INTERVENANTES

Colette NYS-MAZURE

C'est toujours aujourd'hui l'urgence de vivre! Professeure de Lettres, écrivaine collaborant à plusieurs journaux, arrière-grand-mère

Cécile BOLLY

Universalité de la quête Médecin-psychothérapeute, formatrice en éthique, guide-nature et photographe

Isabelle MICHIELS

Soif des aînés, l'aventure spirituelle du grand âge Coordinatrice de la Pastorale de la santé (diocèse de Namur), auteur







+ d'infos Isabelle Michiels 0493 83 96 76



Pèlerinage des Maisons de repos à Beauraing

recherche bénévoles

e prochain pèlerinage des Maisons de repos /et de soins au sanctuaire de Beauraing est programmé pour le jeudi **15 mai.** Comme chaque année, toutes les maisons de repos du diocèse ont été invitées. Pour que cet après-midi soit à la fois un moment priant et de convivialité, les organisateurs recherchent des bénévoles. Des personnes qui peuvent consacrer quelques heures pour encadrer les pèlerins.

Ce pèlerinage des Maisons de repos et des Maisons de repos et de soins organisé par le Sanctuaire Notre-Dame de Beauraing et par la Pastorale de la Santé du diocèse connaît toujours un beau succès. Les organisateurs ont décidé et ce pour que chacun se sente à l'aise, vive au mieux cet après-midi auprès de Notre-Dame au Cœur d'Or, de limiter les inscriptions à 250 participants.

Pour les résidents, des seniors qui, avant de vivre en Maison de repos, ont habité dans le diocèse voire dans la région, ces quelques heures passées au sanctuaire sont importantes. Il s'agit bien sûr d'un moment pour vivre sa foi avec – beaucoup – d'autres en assistant à l'eucharistie, en priant Marie, de revenir dans un lieu qu'ils ont fréquenté en famille. C'est aussi un temps pour retrouver les fidèles, ceux qui, au fil des rendez-vous, sont devenus des amis. Alors, ça papote, ça échange les nouvelles...



Bénévole, pourquoi pas vous?

Les cars avec les résidents et les accompagnants arrivent dès 13h30. Marco Longoni, responsable des bénévoles est investi, depuis plusieurs semaines maintenant, dans l'organisation. Avant l'arrivée des pèlerins, il aura briefé son équipe.

Une équipe de bénévoles qui ne demande qu'à se renforcer. Alors pourquoi pas vous? Marco Longoni est heu-



reux de constater que des jeunes dont des élèves des écoles de la région apportent leur aide. Il y a aussi des moins jeunes qui se mettent au service.

Les tâches à accomplir sont nombreuses. Il s'agira, par exemple, de proposer, à la descente du car, à ceux qui ont – un peu – présumé de leurs forces, un soutien voire un fauteuil roulant pour rejoindre l'église du Rosaire. Il faudra les installer, veiller à leur confort. Le moment de ressourcement terminé, les bénévoles seront encore là pour les mener dans les espaces réservés pour le goûter... Les pèlerins apprécient d'offrir une bougie, une neuvaine, de se recueillir devant Notre-Dame, une aide est, là encore, souvent la bienvenue.

L'après-midi débutera, à 14h, par une conférence de Sœur Cécilia Rouard, Sœur de Sainte-Marie. Infirmière de formation, elle a travaillé dans des services d'oncologie et de soins palliatifs. Parler d'espérance, un thème qui porte Sœur Cécilia. Dans le cadre du jubilé intitulé «Pèlerins d'espérance», Sœur Cécilia a particulièrement travaillé le thème. Pour le rendez-vous de Beauraing, elle a repensé ses interventions pour qu'elles correspondent au mieux aux attentes de ces séniors.

Vous souhaitez renforcer l'équipe des bénévoles ? Marco Longoni 0476 67 32 08.

■ Christine Bolinne

JOURNÉE DE LA CATÉCHÈSE 28 JUIN stafête

ne journée pour se réunir, prêtres et laïcs, catéchistes, accompagnateurs du catéchuménat, et chacun qui a le souci de la croissance dans la foi des adultes, sous le signe de la grâce! C'est en effet le thème qui s'est imposé à l'équipe pour cette journée 2025 de la catéchèse qui se déroulera le samedi 28 juin au sanctuaire de Beauraing. Accompagnés par le Père André Fossion, sj, nous vivrons une journée joyeuse – 10 ans de la méthode d'initiation à la foi pour les enfants Chemins, cela se fête! – et variée: enseignement, ateliers créatifs, célébration d'action de grâces pour la catéchèse dans notre diocèse et pour tous ceux et celles qui l'ont portée au fil des années, et encore aujourd'hui; temps de partage en pôles (catéchèse des enfants, des adultes).

Le samedi 28 juin prochain, le sanctuaire de Beauraing accueillera une fois encore les personnes intéressées par la catéchèse à travers tout notre diocèse.

Dès le début de la préparation de cette journée, le thème de la grâce s'est imposé à l'équipe du service de la catéchèse, Sœur Marie-Justine et Virginie pour Cat&Vie, Marie-Christine et Marie pour le catéchuménat, Anne et Christine pour Catéveil. Les textes évangéliques nous invitaient à accueillir la grâce de Dieu et à être dans l'action de grâce.

Nous souhaitons rendre grâce pour chaque catéchiste. Chacune et chacun essaie en effet, avec le meilleur de lui-même, d'éveiller à la foi et d'accompagner le chemin des jeunes et moins jeunes vers la communion avec Jésus et le Père. Nous voulons regarder le passé avec gratitude pour toutes celles et ceux qui, depuis les pre-

miers « petits catéchismes de Namur », ont cherché à rendre désirable et compréhensible le message chrétien, à travers les obstacles et les difficultés. Et regarder vers l'avenir, sans solution miracle, mais en nous proposant comme simples instruments de la grâce.

La théologie de la grâce, appréhendée à travers un article du Père André Fossion, spécialiste de la catéchèse depuis longtemps, a aiguisé notre curiosité et nous avons invité le Père Fossion à nous partager ses réflexions pour nourrir notre "être" catéchiste, et nos actions dans la catéchèse et l'évangélisation.

La grâce est la caractéristique du Père depuis la création jusqu'au salut en Jésus Christ, en passant par la grâce de la foi. Grâce de Dieu qui dépasse notre logique humaine. Grâce comme manière d'être, style de vie, forme de relation qui peut rendre désirable l'écoute (et d'abord l'annonce) de la Bonne Nouvelle.

Nous proposons de nous rassembler nombreux pour vivre ce temps auprès de Marie, pleine de grâce, célébrer ensemble ces « Mercis », nous exprimer et nous enrichir mutuellement dans des ateliers créatifs.

Un temps particulier permettra aux accompagnateurs du catéchuménat de se retrouver et partager, et aux catéchistes d'enfants de réfléchir à l'évaluation de la méthode Chemins, lancée il y a tout juste 10 ans.

Bienvenue à la journée de la catéchèse!

Le service diocésain de la catéchèse







Informations et inscriptions :

catechese.diocesedenamur.be catechese@diocesedenamur.be

« Avec Dieu, tout est possible »

Le Sanctuaire Sainte-Rita célèbre 125 ans de canonisation et 90 ans de grâce au Sanctuaire

l'occasion du 125° anniversaire de la canonisation de sainte Rita et des 90 ans du Sanctuaire qui lui est dédié à Bouge, la communauté des pères augustins a préparé un programme riche en prière, en rencontres et en espérance. Le père Boris Herman Gbaguidi o.s.a, recteur du sanctuaire, revient pour nous sur la vie de cette sainte de l'impossible et sur le rayonnement de ce lieu spirituel si vivant, soutenu par l'engagement fidèle de nombreux amis et bénévoles.

Dans le bureau du père Boris, un parfum d'accueil et de paix flotte dans l'air. Ce jeune prêtre béninois, formé en RD Congo et au Togo, est depuis un an le nouveau recteur du Sanctuaire Sainte-Rita de Bouge. « Nous sommes une petite communauté de quatre augustins, explique-t-il, unis par la vie communautaire qui est notre charisme. Notre mission ici au sanctuaire: faire rayonner la dévotion à Sainte Rita, accueillir les pèlerins et leur proposer un chemin d'écoute et de prière. »

Cette année 2025 est particulière: le sanctuaire fête ses 90 ans – une fondation qui remonte à 1935 – et la communauté s'associe aux fidèles du monde entier pour honorer le 125° anniversaire de la canonisation de sainte Rita, survenue en 1900. Ces deux jubilés offrent une occasion unique de redécouvrir la figure lumineuse de cette sainte si aimée.

De Cascia à Bouge : l'itinéraire d'une sainte pas comme les autres

Sainte Rita, c'est l'histoire d'un cœur humble, blessé et

transfiguré. Née en 1381 à Roccaporena près de Cascia, elle fut mariée contre son gré à un homme colérique, dont elle supporta les violences dans la prière et le pardon. Veuve, puis mère endeuillée, elle demanda à entrer au couvent des Augustines de Cascia. Après bien des refus, elle y fut admise de façon miraculeuse. Marquée au front par une blessure provoquée par une épine de la couronne du Christ, sainte Rita devint une âme mystique profondément unie à la Passion de Jésus. Elle consacra sa vie à la charité, à la pénitence et à l'intercession pour les causes désespérées. Morte le 22 mai 1457, elle fut canonisée près de cinq siècles plus tard. Son corps repose encore aujourd'hui, incorrompu, dans la basilique de Cascia.

Parmi les nombreux symboles liés à « la sainte de l'impossible », la rose tient une place particulière. Peu avant sa mort, alitée en plein hiver, elle demanda une rose de son jardin. Une parente alla voir... et trouva effectivement une rose en fleur. Ce miracle, discret et tendre, est resté dans la mémoire des fidèles: la rose est devenue le signe de son intercession et de l'espérance contre toute attente. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, les pèlerins déposent des roses à ses pieds et repartent souvent avec une rose bénie.

Un sanctuaire né de la foi et de la fidélité

Le sanctuaire de Bouge trouve son origine dans une modeste chapelle érigée en 1935 et dédiée à saint Nicolas de Tolentino, autre figure importante de l'ordre augustin. Son nom est toujours visible à l'entrée de la chapelle où il accueille le pèlerin du haut de son socle. Face à lui, une



s'est progressivement imposée pour cette « sainte des causes perdues ». En 1952, l'ensemble, comprenant le magasin, la maison de la communauté et le grand parc alentour est officiellement reconnu comme Sanctuaire Sainte-Rita de Cascia, haut-lieu de pèlerinage. Plusieurs reliques y sont conservées, dont une goutte de sang de sainte Rita, exposée lors des grandes fêtes. Dans la crypte, un couloir gaiement tapissé d'exvotos multicolores conduit à une réplique de sa dépouille mortuaire abritant, elle aussi, des reliques authentiques.

Un espace de paix et de prière ouvert à tous

Le sanctuaire est ouvert tous les jours. La messe y est célébrée en semaine à 18h30, après les vêpres, le samedi à 18h (messe anticipée) et le dimanche à 11h. Le père Boris insiste: « Nous offrons un lieu de confession, d'écoute, un espace pour poser ses fardeaux. Beaucoup viennent simplement déposer une rose à Sainte Rita... et trouvent la paix. »

À l'extérieur, le parc Sainte-Rita accueille les visiteurs dans un vaste espace circulaire délimité par un chemin de croix en mosaïque, œuvre du père Léon Coppens o.s.a. Ce chemin unique permet de méditer à la fois la vie du Christ et celle de sainte Rita, dans un va-et-vient spirituel fécond. Au centre, un autel est érigé pour les célébrations en plein air, notamment celle du **22 mai**. Une grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes complète ce lieu de grâce.

Un programme festif ancré dans la tradition et la foi

nche 25 mai

16h : Salut au St Sacrement et procession dans le parc 18h : Messe chantée pour la clôture des festivités (Chorale de

Pour célébrer ces anniversaires, les pères augustins aidés d'un réseau d'amis et de bénévoles ont prévu un temps fort de festivités du **17 au 25 mai**.

Pour marquer les 90 ans du Sanctuaire, un pèlerinage à Cascia est également organisé du 5 au 10 novembre, avec le concours des Pèlerinages Namurois. L'occasion de suivre les pas de sainte Rita dans sa ville natale et d'approfondir encore ce lien spirituel si fort.



Une sainte pour aujourd'hui

Mard I 20 Maj

10h : Messe pour les victimes d'abus et de violence.

18h : Messe pour les veuves et les orphelins.

Mercred 21 mai

10h : Messe pour l'Ordre de Saint-Augustin (Pèlerins de Dies

18h : Messe pour l'ordre de Saint-Augustin (Pèlerins de Dies

18h : Messe pour les membres défunts de l'Ordre de St. Aug

Dans un monde souvent traversé par la souffrance, l'injustice ou le désespoir, sainte Rita continue d'attirer ceux qui n'ont plus d'espoir humain. Le père Boris conclut avec simplicité:

« Avec Dieu, tout est possible. C'est ce que nous rappelle Sainte Rita. Elle ne fait pas de magie. Elle prie. Et elle nous invite à faire confiance. »

■ Christine Gosselin



Pèlerins d'espérance

Venez jubiler en famille à Banneux le 1^{er} juin 2025!

l'occasion de l'Année jubilaire, Le Service de Pastorale Familiale invite les couples et familles à vivre une Journée interdiocésaine exceptionnelle le dimanche 1^{er} juin à Banneux. C'est la première fois que cet événement est organisé en collaboration entre plusieurs diocèses, une belle occasion de célébrer ensemble notre foi et la famille!

Organisée par la Commission Interdiocésaine Famille et Société (CIFS) en collaboration avec les Services de pastorale familiale et les Services de la Transition écologique et sociale des diocèses francophones belges, cette journée proposera des animations, des temps d'échange, une balade découverte guidée par les services d'écologie et une célébration pour renforcer les liens familiaux et conjugaux dans une atmosphère fraternelle et joyeuse.

Une journée qui s'adresse à tous, couple, famille avec enfants ou grands-parents et est une belle opportunité pour se ressourcer ensemble, rencontrer d'autres couples et familles, et approfondir notre foi dans une atmosphère chaleureuse.

Programme

Accueil à partir de 10h

Vous arrivez à votre aise et vous découvrez le site du Sanctuaire en famille ou en petits groupes. Activités de découverte variées pour tous les âges, accessible aux poussettes.



Grand pique-nique à partir de 12h

Vous prévoyez ce qu'il faut pour votre famille, nous vous installons confortablement!

Entre 13h et 15h45 : Balade

En famille ou petits groupes élaborée par les services de la Transition écologique de nos diocèses: observation de la nature, animations intergénérationnelles, chercher et trouver l'espérance... Accessible aux poussettes.

Goûter à 15h45 (offert)

Clôture par une messe des familles festive à 16h à la Grande Église du Sanctuaire.

Venez nombreux vivre ce temps fort de l'Année jubilaire!

Infos et Inscription rapide via le QR code ou sur www.sdcfliege.be/jubile-de-lesperance-2025; 0478 76 22 71 ou pastorale.familiale@diocesedenamur.be



Deux jubilés pour le doyenné de Bouillon-Bertrix :

Hommage à Mgr Leroy et 150 ans de la chapelle de Straimont

e doyenné de Bouillon-Bertrix est en fête cette année avec deux anniversaires majeurs : les 40 ans de la disparition de Mgr Alain-Joseph Leroy, enfant du pays devenu évêque missionnaire, et les 150 ans de la chapelle Notre-Dame du Perpétuel Secours de Straimont. Deux événements empreints d'histoire et de ferveur, célébrés avec émotion et convivialité.

Le 30 mars, l'église Saint-Nicolas d'Herbeumont a accueilli une célébration en hommage à Mgr Leroy, figure emblématique du doyenné, disparu il y a 40 ans. Né à Herbeumont le 3 février 1920, ce "petit Ardennais pétillant de qualités", comme l'a si joliment rappelé le doyen Thomas Kania, a marqué les esprits par son humilité et son dévouement. Frère franciscain, professeur, missionnaire au Congo belge, participant au Concile Vatican II, il a consacré sa vie à la foi et au service des autres.

Ordonné évêque à Namur en 1962, il fut le premier évêque de Kilwa, en RDC, jusqu'en 1975. Même après sa démission, il poursuivit son évangélisation sur les terres congolaises avant de rentrer définitivement en Belgique en 1984, auprès des Sœurs Franciscaines.

Cette commémoration a ravivé le souvenir d'un pasteur d'exception, portant haut les valeurs de fraternité et d'humilité chères à la terre d'Ardenne.

Rendez-vous le 1er juin à Straimont

Autre temps fort de l'année : la chapelle Notre-Dame du Perpétuel Secours fête ses 150 ans. Érigée sur un plateau exposé aux vents, en haut d'une allée — que l'on dit ancienne voie romaine — bordée de frênes centenaires, elle fut bâtie en 1875 par les habitants et leur curé, désireux d'offrir à la Vierge Marie un témoignage



de foi. La messe y est dite deux fois par mois et chaque année, une procession a lieu le dimanche avant l'Ascension. La Vierge est portée en brancard jusqu'à l'église paroissiale pour le Salut Solennel au Saint-Sacrement. « Rebaptisée en 1914 Notre-Dame du Perpétuel Secours après une mission des Pères Rédemptoristes, précise Xavier Michaux, sacristain, la chapelle est devenue un lieu de pèlerinage très fréquenté ». Encore aujourd'hui, les fidèles viennent prier la Vierge, mais aussi vénérer sainte Apolline, saint Valère, saint Antoine de Padoue et sainte Rose de Lima. Les pèlerins attachent un ruban au bras de la statue, emportant l'autre moitié pour lutter contre les maladies de la peau.

En 1975, Mgr Musty est venu célébrer les 100 ans de la chapelle et ce **1**^{er} **juin**, Straimont sera en fête pour ses 150 ans !

Au programme :

10h15 : départ de la procession depuis l'église paroissiale.

11h : grand-messe en plein air sur le parvis de la chapelle suivie d'un apéritif convivial à la salle du village.

15h30 : exposition du Saint-Sacrement à l'église Saint-Nicolas, pour prolonger ce moment de recueillement.

Un rendez-vous chargé d'émotion, où chacun est invité à marcher dans les pas des pèlerins d'hier et d'aujourd'hui, pour faire vivre ensemble la mémoire et la ferveur de ce beau lieu d'espérance.

■ Christine Gosselin

Dimanche des médias : le 1^{er} juin.

À quelles sources (d'information) voulons-nous nous abreuver ?

oyez des communicateurs d'espérance » : voilà l'invitation adressée par le pape François aux journalistes et communicateurs. Logique : en cette année jubilaire, c'est bien... l'espérance qui est mise à l'honneur.

Est-il bien conscient?

Il n'empêche que l'on pourrait parfois se demander s'il ne vit pas sur une autre planète, François. Est-il bien conscient du monde dans lequel on vit ? De la menace de nouveaux conflits armés ? Du succès fou des peurs et des populismes ? De la nouvelle guerre commerciale qui est en train de se jouer ? Et de l'incertitude, peut-être plus grande que jamais, qui entoure l'avenir ?

Rassurez-vous : oui, il est bien au courant. Jorge Bergoglio a toujours été un homme très informé, connecté à la réalité du terrain et passionné par les rencontres. Devenu pape, il s'est distingué par sa capacité à consulter beaucoup, à écouter. C'est aussi un homme qui aime lire la presse quotidienne et les revues — plutôt sur papier, il n'est pas un grand adepte du numérique. Il y a quelques semaines, même sur son lit d'hôpital, il lisait les journaux.

Une culture de l'attention

Non, François n'est donc pas un doux rêveur. Au contraire, il est éminemment conscient des défis de notre temps. Mais il croit en l'homme. Il est convaincu que l'histoire reste à écrire, et que nous avons, chacune et chacun, là où nous sommes, la capacité de rendre le monde meilleur.

Il estime aussi que, dans ce contexte, les communicants ont un rôle particulier à jouer. Car il sait que la communication ne fait pas que refléter le monde dans lequel nous vivons ; elle le façonne aussi.



Alors, non, il ne nous demande pas de détourner les yeux des malheurs et des injustices de notre temps — que du contraire. Ni de (faire) croire, béatement, que tout ira mieux demain — ce n'est peut-être pas vrai. Il nous invite à faire preuve de douceur, à ne jamais oublier le visage de l'autre, à parler au cœur, à guérir les blessures, à diffuser une culture de l'attention, à construire des ponts, à prendre soin de notre destin commun. « Tout cela, nous pouvons le faire avec la grâce de Dieu », écrit-il. Et telle est bien la foi qui anime les personnes engagées dans la communication de l'Eglise en Belgique.

Permettez-moi cet ajout : tout cela, nous ne pouvons le faire... qu'avec vous ! A l'approche de ce dimanche des médias, nous sommes tous invités à questionner notre manière de communiquer. À décider quelles sont les sources d'information auxquelles nous voulons nous abreuver. Et, peut-être aussi, à les soutenir.

■ Vincent Delcorps, directeur de la rédaction de CathoBel





approfondi, « découpé » en trois parties de trois jours chacune, avec pour chaque soir un extrait de l'Ecriture Sainte.

a neuvaine de prière à l'Esprit Saint préparatoire à la Pentecôte se déroulera, cette année, du vendredi 30 mai au samedi 7 juin, à la cathédrale Saint-Aubain. Le thème qui a été choisi dans le cadre de cette année jubilaire : «L'Espérance, un don de l'Esprit Saint pour tous.» Chaque soir, des animateurs différents viendront nous aider dans la prière. Et parmi les animateurs, des «petits nouveaux»...

Cette neuvaine à l'Esprit-Saint est la plus ancienne des neuvaines. Elle est à l'origine de toutes celles qui naîtront par la suite. Neuvaine qui rappelle le temps où les apôtres sont, à la demande de Jésus, enfermés, au Cénacle. Ils sont dans l'attente. Jésus leur a dit qu'il enverrait, sur eux, l'Esprit Saint. Un temps de prière, d'espoir pour tous les chrétiens. Dans le diocèse, la première neuvaine de Pentecôte a eu lieu à l'initiative de Mgr Léonard alors évêque de Namur. C'était en 1999. Cette neuvaine reste un rendez-vous incontournable vécu avec ferveur par beaucoup.

L'équipe qui s'occupe de l'organisation a prévu de nous surprendre. Jean-Pol Druart, diacre permanent (présent depuis la première édition), le chanoine Van Cauwenbergh, archiprêtre de la cathédrale et Maxime Bollen, du SPL (Service de Pastorale Liturgique) ont choisi un thème en rapport avec le Jubilé voulu par le pape François. Il s'agit de «L'Espérance, un don de l'Esprit Saint pour tous». Ce thème général a été confié à «La Famille Myriam Beth'Léem» pour rédiger les méditations. Les religieux ont trouvé que ce thème pouvait, pour être

Parmi les animateurs de cette neuvaine, le Renouveau qui prendra en charge la soirée d'ouverture, celle du 30 mai. La Famille Myriam Béth'Léem, la Communauté de la Chapelle Universitaire et la Fraternité des Béatitudes, des « habitués » qui seront au rendez-vous. Au rendez-vous encore la Communauté Bénédictine d'Hurtebise qui n'avait plus participé depuis plusieurs années. La Commission Œcuménique avec le frère Théodore du monastère de Chevetogne animera une soirée. Cette année, les chanoines du Chapitre Cathédral ont décidé, eux aussi, de nous aider à prier tout comme les prêtres qui officient à la cathédrale.

Cette année étant jubilaire, le chant d'entrée sera celui du Jubilé comme la prière finale. Une prière que l'on doit au pape François. Les soirées débuteront à 20h et se termineront à 21h. Ceux qui ne pourraient se rendre à la cathédrale auront la possibilité de se joindre à la communauté rassemblée à la cathédrale Saint-Aubain et suivre cette neuvaine via la chaîne YouTube de la cathédrale ou encore du SPL.

La neuvaine se termine le samedi 7 juin avec la vigile de Pentecôte. Vigile qui débutera à 18h et au cours de laquelle des adultes du diocèse recevront, des mains de Mgr Warin, le sacrement de confirmation.

Christine Bolinne



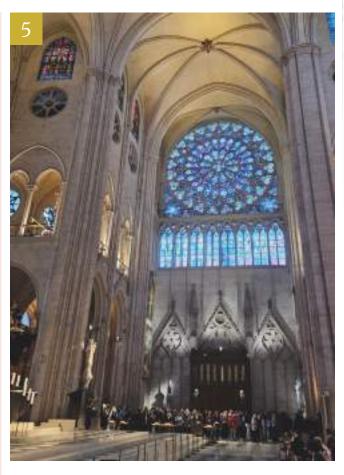








- 1 Renouvellement de l'équipe pastorale de l'UP Notre-Dame-des-Cuestas à Halanzy.
- À Beauraing, neuvième Journée diocésaine du chantier paroissial sous le signe de l'espérance et de la joie « C'est fini à Rome, ça commence chez nous. Petits pas vers une Église authentiquement synodale ».
- Reportage de Cathobel sur le Centre Lumen Vitae une école de catéchèse pour les étudiants venus d'Afrique et d'Haïti au cœur de Namur.
- 4 Sur le chemin de l'ordination, Thomas Capouillez a été institué à l'acolytat. Il a reçu des mains de l'évêque le calice et la patène, la mission de l'acolyte étant d'assurer le service à l'autel.
- Après avoir découvert le Trésor de la cathédrale et l'orfèvre Goudji en novembre 2023, des diocésains ont pu découvrir la concrétisation de la rénovation de la cathédrale parisienne.
- Le nouveau doyen du Chapitre cathédral de Namur est installé. Mgr Warin, évêque du diocèse était présent pour accompagner les chanoines dans la prière. L'évêque s'est dit heureux de confier la présidence de ce Chapitre bientôt millénaire, au chanoine Rochette, le nouvel élu.





MOTS CROISÉS par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL:

- 1. Personne possédée (Mt 8:16)
- 2. Division de l'écu en quatre parties
- 3. Office à la tombée du jour
- 4. De l'arc-en-ciel / Temps / Montré les dents / Voyelle
- 5. Rencontre de deux cousines
- 6. Avec succès / Part des choses
- 7. Satan (Ap 12:10)
- 8. Sur une voiture hollandaise / Limite d'un champ / Marque de surprise
- 9. Aveu
- 10. Attrapées / Lieu de ressourcement

VERTICAL:

- 1. Loi du Seigneur
- 2. Équipe de pilotes / Marque nécessaire pour Thomas
- 3. Écorce de la noix muscade / Université / Sorti
- 4. Pièces suédoises / Voyelle / Graisses
- Newton / Dans les Bouches-du-Rhône / Direction du vent / Vaut 500
- 6. Sur la Saale / Dort sur sa branche / Fortuné
- 7. Prénom masculin / Personne intelligente / Nazi
- 8. Citoyen à Rome / S'esclaffe
- 9. En Chaldée / Carnaval / Plante / Conjonction
- 10. Sigle européen / Seront plus forts

V : 1: Délivrance 2 : Écurie / Clou 3 : Macis / UCL / Ne 4 : Ores / I / Suifs 5 : N | Trets / SSE | D 6 : Iena / Aï / Aise 7 : Alan / Tâte / SS 8 : Quirite / Rie 9 : Ur / Rio / Rue | Or 10 : EEE / Uniront

T: Hémoniaque 2 : Écartelure 3 : Lucemalre 4 : Irise / An / Ri / U 5 : Visitation 6 : Réussie / Tri 7 : Accusateur 8 : NL / Lisière (0) : Confession 10 : Eues / Désert

Retraites, stages & conférences

À l'Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info https://www.accueil-abbaye-mare dret.info/

3/5 (9h30-17h)

Journée de réflexion

Avec le diocèse de Namur autour de Ste Hildegarde et le rôle de l'homme, au centre de la création clôturée par un concert de chants Ste Hildegarde avec Marie Fripiat à 17h.



6/5 et 3/6 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Bénedicte, spécialiste dans l'enluminure du XIV^e siècle.

Du 8-9/6 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

Suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus- Christ. Avec l'équipe de la Divine Volonté et la communauté.

15/6

L'espérance

Journée de ressourcement. Journée d'enseignement, théâtre, louange, adoration, confession, Eucharistie à 16h. Avec Sr Gertrude, l'Abbé B.Robberechts, J.-P. Gallez et H. Lathuraz.

À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois, 6830 Bouillon- 061 22 90 80 accueil.cordemois@gmail.com

2/5

Adoration nocturne

3/5 (15h30)

Concert d'Orgue

10/5 (16h)

Le Saint Suaire de Turin

Conférence par l'abbé Dalleur.



13/5 et 10/6 (10h15-16h)

Entrer dans le silence et la prière

avec des textes de St Paul Ressourcement avec l'abbé J. Piton.

20/5

Ateliers d'Icônes

contact: simone.theisen@skynet.be

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be ou sur notre site https://cdbf.be/ et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

Du 16-18/5

Week-end icônes

16/5 (18h30-19h30)

Un temps pour prier autrement

Rendez-vous sous le porche de la grande chapelle.

Au Monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert – hurtebise.accueil@skynet.be – https://www.hurtebise.eu – 061 61 11 27

10/5

L'Europe face à la souveraineté alimentaire

Organisée en collaboration avec «Entraide et Fraternité», et «Action Vivre Ensemble » dans le cadre de la journée de réflexion et de prière pour l'Europe. PAF: 40 € dîner inclus.



17/5

Une expérience bouleversante: la quête de la beauté comme chemin de conversion

Journée de célébration dans le cadre du triple jubilé autour de Saint Hubert : conférences, témoignages d'artistes, temps de prière et de convivialité, organisée en collaboration avec la paroisse de Saint-Hubert.



Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be 081 46 81 11

3/5 (9h30-16h30)

Fortifier sa prière

Animation: P. Pierre Depelchin sj.

4/5 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures, apporter un pique-nique.

Animation: P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 10-23/5 (20h-9h)

Pour les étudiants : le blocus

Animation: une équipe de la Pairelle.

Du 10-11/5 (9h-17h)

Le défi d'un nouveau souffle

Animation : Bernadette et Baudouin van Derton, P. Henri Aubert sj.

Du 13-18/5 (18h15-17h)

Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace

Animation : une équipe de La Pairelle.

17/5 (9h15-17h)

Principe et Fondement : sur quoi ma vie est-elle fondée ?

Animation: P. Thierry Lievens sj et Cécile Gillet.

19/5 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation: P. Laurent Capart sj.

Du 23-25/5 (20h-17h)

« Fiancés ? Aimer, c'est choisir »

Animation: P. Charles Delhez sj.

Du 29-1/6 (9h15-17h)

Bâtir sur le Roc

Animation: P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

1/6 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

pouvoir marcher 3 à 4h / apporter un pique-nique. Animation: P. Jean-Marie Birsens sj.

10/6 (14h-17h30)

Après-midi « Pause arc-en-ciel »

Animation : Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn.

Du 11-20/6 (18h15-9h)

Dieu a confiance en nous

Animation: P. Laurent Capart sj et Brigitte van Parijs.

Du 13-15/6 (18h15-20h)

Initiation aux Exercices contemplatifs avec le Nom de Jésus

Animation: Rita Dobbelstein, Sr. Marie Paule Préat rscj et Anne Heberlé.

Du 16-22/6 (17h-16h)

Une pause nature face au burnout

Animation: L'équipe du Jardin Animé et P. Bernard Peeters si.

Lu16/6 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation: Bernadette van Derton.

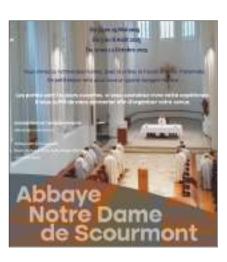
À l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont

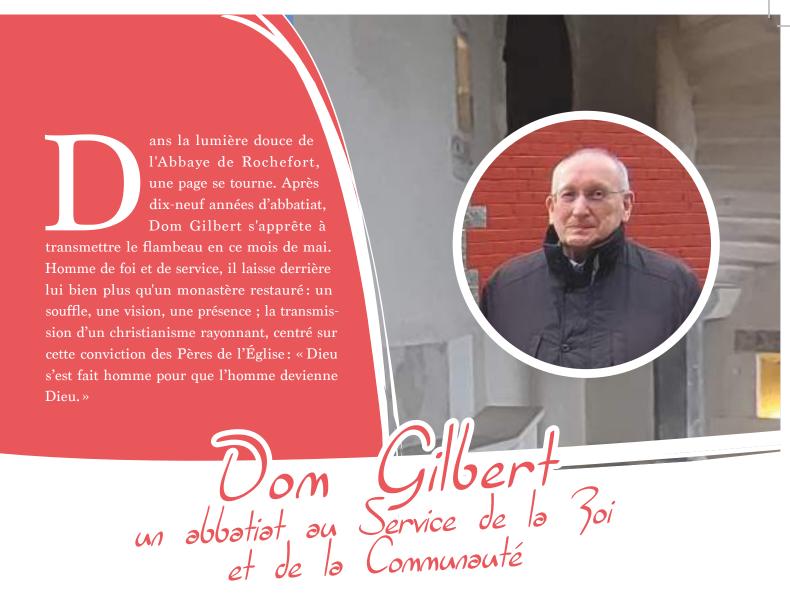
Route du Rond-Point, ,6464 Forges (Chimay) - 060 21 05 11 abbaye@scourmont.be

Du 23-25/5

Confiance, lève-toi, il t'appelle

Découvrir la vie monastique, avec la prière, le travail et la vie fraternelle.





Né dans un petit village du Condroz, à vingt-sept kilomètres de l'Abbaye, Gilbert Degros est le benjamin d'une fratrie de trois enfants. Orphelin de père à cinq ans, il grandit dans un foyer où l'amour maternel se double du soutien de prêtres bienveillants ; un environnement propice, peut-être, à une intuition qu'il ressent dès son plus jeune âge : un jour, il sera prêtre! « Un appel clair et limpide qu'à aucun moment je n'ai remis en question, depuis l'âge de 5 ans » confie Dom Gilbert. La vocation monastique s'imposera ensuite à l'âge de 17 ans, comme une évidence et c'est, dès la fin du service militaire que le jeune homme, plein d'espérance, entre à l'Abbaye de Rochefort pour commencer son noviciat sous la guidance du père Hubert, un maître des novices reconnu pour son austérité et sa grande ouverture d'esprit. Dom Gilbert a tout juste 20 ans!

Ses années de formation seront marquées par sa fréquentation du monastère de Chevetogne, où il s'imprègne de la liturgie byzantine et où il a un libre accès à une merveilleuse bibliothèque. Ordonné prêtre en 1977, le père Gilbert plonge, à la lumière de Vatican II, dans l'étude des Pères de l'Église et de la liturgie qu'il vit comme une rencontre avec la grande Tradition de

l'Église. « La liturgie bien célébrée révèle *l'eschaton*, c'est-à-dire le monde à venir », souligne-t-il. Son attention à la précision et à la profondeur des rites a marqué plusieurs générations de fidèles et de moines.

Un ministère fécond et diversifié

Tout au long de son parcours, Dom Gilbert a su toucher de nombreuses vies. Il a rencontré beaucoup de jeunes, il a prêché de nombreuses retraites et récollections pour des séminaristes et des prêtres. Il a aussi écouté beaucoup de prêtres âgés ou en difficulté. Un groupe informel de jeunes de la région et de Louvain-la-Neuve a gravité autour de l'Abbaye dès les années 1980, d'abord pour le service de la messe, puis par amitié. « Ils sont aujourd'hui mariés, et continuent de venir avec leurs conjoints et enfants. Nous avons fait des choses extraordinaires ensemble » partage-t-il avec émotion et reconnaissance.

C'est en 2006 que Dom Gilbert est élu abbé. Il assurera sa mission avec une énergie communicative. « Les deux premiers tiers de mon abbatiat ont été remplis de force et de joie », se souvient-il. Le dernier tiers, c'était une autre histoire: la maladie s'est invitée. » Guider



une communauté monastique tout en luttant contre un cancer fut certainement une épreuve mais il ne s'en plaint pas.

Un bâtisseur au service de la communauté

Sous son abbatiat, l'Abbaye a connu une restauration complète : des fondations aux toitures. Avec persévérance et intuition, Dom Gilbert a veillé à ce que le monastère soit un lieu épuré et lumineux, propice à la prière et à la contemplation ; tandis qu'il modernisait la brasserie, source de subsistance pour la communauté et de soutien pour un grand nombre de sollicitations : bourses d'études, soutien à des entreprises en difficulté, accompagnement de familles en détresse, aide à des monastères et à des Églises orthodoxes. « Tout ce qui dépasse nos besoins doit être donné » explique-t-il en toute transparence. Cette entraide discrète, souvent anonyme, fait partie intégrante de son engagement spirituel: « la foi doit s'incarner dans des gestes concrets, dans une charité active qui dépasse les murs de l'Abbaye pour irriguer le monde extérieur ».

Une spiritualité rayonnante

Mais plus que ces réalisations visibles, ce qui fait l'essentiel de la réalité abbatiale est de l'ordre de l'invisible : « Le rayonnement d'une Abbaye ne réside pas dans ses bâtiments, mais dans la foi. » Cette foi que le père abbé définit avec des mots empruntés à Grégoire de Nazianze : «Le Christ a mendié notre humanité pour nous faire don de sa divinité : tel est le noyau de la foi.

Irénée de Lyon disait : " La vie de l'homme c'est la vision de Dieu ". Sans connexion avec cette vérité fondamentale, on se perd vite dans un christianisme seulement social, qui à l'extrême limite peut devenir un christianisme athée. Il faut revenir à la source » insiste-t-il. La transfiguration du Christ sur le Thabor a déchiré la nuit comme un éclair. Au long des veilles de la nuit, le moine espère que le Christ transfiguré se manifestera : c'est pourquoi la vie monastique est nocturne. La spiritualité monastique repose sur un équilibre : « Séparés de tous, mais reliés à tous, tels doivent être les moines ». Une tension entre solitude et communion qui traverse toute son expérience.

Alors qu'il prépare la communauté à son départ, Dom Gilbert envisage son retrait avec paix. « Un père abbé doit savoir disparaître et laisser les autres être euxmêmes. » En raison de sa santé le père abbé restera au monastère, rendant les services qu'on lui demandera, consacrant son temps à l'étude des Pères de l'Église et à une lecture approfondie du Psautier. « La lecture des Psaumes est une prière inépuisable, sourit-il. On y trouve tout ce que l'âme humaine peut exprimer: la détresse, l'espérance, la louange. C'est une école d'humilité et d'abandon à Dieu. » Des mots qui, sans bruit, dans le silence des pierres et la ferveur des cœurs, continueront d'habiter l'Abbaye Saint-Remy de Rochefort.

■ Christine Gosselin



Régulièrement, des photos de tableaux défigurés par de mauvaises restaurations sont diffusées par les médias. Mais si des peintures maltraitées par des artisans un peu trop zélés heurtent l'opinion publique, de mauvaises restaurations de pièces d'orfèvrerie anciennes passent inaperçues. Pourtant, celles-ci perdent alors autant de valeur que les peintures défigurées. Or les mauvaises restaurations ne sont pas rares... Que faire ?

De quels objets parle-t-on et quels sont les problèmes constatés ?

Nous évoquons ici les objets d'orfèvrerie (calices, ostensoirs, reliquaires, etc.) relevant des biens culturels, c'est-à-dire qui ont une valeur artistique, historique, ou qui se distinguent par leur caractère représentatif ou rare.

Un problème important est lié au statut du métier de restaurateur, qui n'est pas protégé. Or, certaines entreprises ne respectent pas forcément la déontologie de la conservation-restauration. L'objectif est la « remise à neuf » des objets ; leur valeur patrimoniale n'est pas prise en compte. De nouvelles dorures font perdre aux objets toute leur valeur : en rendant illisibles les poinçons ou d'autres marques ; en faisant disparaître un travail de surface voulu à l'origine par les orfèvres, des contrastes entre des zones mattes et brillantes, gravures, patines, etc. Modifier drastiquement la surface d'une pièce orfévrée oblitère son apparence et son histoire, comme de mauvais surpeints défigurent un tableau ancien.

Il est aussi très tentant d'utiliser des produits du commerce pour l'entretien des objets. Mais si ces produits sont d'une efficacité redoutable, c'est parce qu'ils sont agressifs et acides : ils attaquent la surface du métal et peuvent provoquer des effets néfastes sur le long terme, surtout s'ils sont mal rincés.

Que faire si on souhaite restaurer un objet ?

S'interroger

Pour commencer, il convient de s'interroger sur ses motivations :

- Pourquoi veut-on une restauration?
- Que fera-t-on avec l'objet restauré ? L'utiliser ? L'exposer ?

Si le problème est esthétique et qu'on ne compte plus utiliser l'objet, alors il vaut mieux ne rien faire. Il est également nécessaire de connaître l'objet auquel on a affaire, et s'il y a un problème, d'identifier sa nature et ses causes :

- Quels sont les matériaux mis en œuvre ?
- Quel est l'état de conservation ?
- Quel est le problème constaté : est-ce un problème pour la conservation de l'objet, ou est-ce un problème esthétique ?
- Y a-t-il un vernis ? L'aspect doré : est-ce une dorure, ou un vernis doré ? Si c'est un vernis, un nettoyage (même à sec) peut endommager celui-ci...



Un ostensoir protégé par une housse confectionnée sur mesure et aisée à manipuler.



Retrouvez la fiche pratique sur l'entretien de l'orfèvrerie proposée par l'asbl CIPAR. Disponible en ligne sur www.cipar.be



Enfin, le type d'intervention doit également susciter des questions :

- Quel est l'aspect souhaité ? Est-ce viable à long terme ?
- Est-ce adapté à l'usage, aux conditions de conservation de l'objet?
- Est-ce réversible ? Les méthodes proposées sont-elles en accord avec la déontologie de la conservation ?

Se faire conseiller

Si vous avez un projet de restauration, commencez par envoyer des photos de l'objet au service du Patrimoine. Il regardera avec vous ce qui est faisable : en fonction des cas, il sera peut-être possible d'intervenir soi-même, avec les gestes et les produits appropriés, ou il faudra faire appel à un conservateur-restaurateur spécialisé (le service du Patrimoine vous fournira des références).

Un mot d'ordre : la prévention

Pour protéger les objets à long terme et éviter d'avoir à les restaurer, il faut avant tout agir sur leur environnement et leur manipulation. Les pièces d'orfèvrerie souffrent des conditions de températures et d'humidité relative instables, ainsi que des polluants. Ces polluants peuvent provenir des mains, des matériaux des armoires, du chauffage, des produits d'entretien, etc. La poussière catalyse les problèmes : déposée sur les objets, elle retient et concentre l'humidité et les polluants.

On peut protéger les objets en les couvrant d'une housse

en coton propre (non blanchi au chlore). Cette housse doit être facile à manipuler, pour éviter d'accrocher des éléments, surtout pour les ostensoirs.

Les traces laissées par les doigts sont acides : elles laissent des marques qui seront de plus en plus visibles avec le temps, et qui seront très difficiles à faire partir. Il est donc nécessaire d'utiliser des gants pour manipuler les pièces d'orfèvrerie anciennes. Éventuellement, pour certains calices et ciboires, objets anciens plus couramment utilisés (de la vaisselle liturgique ancienne, en bon état, peut être utilisée!), on peut se contenter d'essuyer l'objet avec un chiffon doux et sec après usage.

Il n'est actuellement plus recommandé d'appliquer un vernis sur les objets : on a constaté que les vernis soidisant protecteurs amplifiaient les dégâts. En effet, un vernis s'use avec le temps. Or, sur les zones usées, le métal va s'oxyder plus rapidement, et plus en profondeur. Pour protéger les objets, il faut donc agir sur leur environnement.

Un dépoussiérage des pièces orfévrées leur fera le plus grand bien ; cela pourra même suffire à leur rendre meilleure allure. D'autres interventions simples de nettoyage des objets, à faire soi-même, pourront vous être conseillées par le service du Patrimoine ou des conservateurs-restaurateurs.

■ Hélène Cambier, Service Patrimoine



notre guide

M. Alexis Schmit, président de la Fabrique d'église.

OURS Guirsch: sur les pas de saint Willibrord Sur les hauteurs de son plateau lorrain, le petit village de

Guirsch se déploie paisiblement entouré de prairies ondoyante et de forêts profondes, sous le regard lointain des villages grand-ducaux d'Oberpallen et Beckerich. Depuis plus de trois siècles, les paroissiens y perpétuent avec dévotion une tradition unique en l'honneur de saint Willibrord, leur saint patron : une procession qui incarne la mémoire d'un passé spirituel commun avec le Grand-Duché de Luxembourg voisin et la beauté d'un patrimoine bien vivant.

«Ici, on n'arrive pas par hasard», sourit Monsieur Alexis Schmit, président de la fabrique d'église et notre guide du jour, en désignant la petite route sinueuse qui, depuis Arlon, grimpe doucement à travers bois pour déboucher sur un plateau lumineux. La chapelle Saint-Willibrord, sentinelle discrète du village, nous accueille comme une main tendue vers le pèlerin. « Elle annonce le sanctuaire plus important, l'église paroissiale, un peu plus loin », explique notre hôte. Et c'est justement vers ce cœur battant du village qu'il nous mène.

De la chapelle castrale à l'église paroissiale : une histoire séculaire L'église Saint-Willibrord, fondée en 1518, fut d'abord une chapelle

castrale, adossée au château seigneurial dont il ne subsiste au-

jourd'hui que les vestiges historiques. Le château actuel fut construit entre 1749 et 1763. «Ce qu'on remarque tout de suite, c'est le chœur voûté gothique qui est plus ancien que la nef», explique notre guide. Il date de 1697 et constitue le cœur historique de l'église. Les armoiries des Seigneurs de Marches sont bien visibles à la croisée d'ogives. L'autel majeur y est installé. Le versant nord de l'abside comporte une théothèque (petite niche ronde dans l'épaisseur du mur qui permettait autrefois au pèlerin de se repérer dans la nuit grâce à la lumière qui y brûlait). Elle est aujourd'hui fermée par la sacristie. Sur le flanc sud, un autel latéral est dédié à saint Willibrord. La statue du saint missionnaire, rappelle son lien vivant avec le village, où, selon la tradition, il aurait fait halte et célébré des baptêmes dans un puits aujourd'hui disparu. « Saint Willibrord est né en Angleterre en 658. Ordonné prêtre, il s'expatrie en Frise afin d'évangéliser la population. Il y est sacré évêque et y fonde une abbaye à Echternach, d'où il continue sa mission d'évangélisation jusqu'à la fin de sa vie en 739. Très tôt après sa mort, sa vénération s'est répandue dans toutes les régions qu'il avait évangélisées. De nombreuses fontaines jalonnent d'ailleurs la route du missionnaire et témoignent de



son activité baptismale. Celles-ci ont fait l'objet d'un culte particulier de la part des chrétiens qui cherchaient la guérison de certaines maladies nerveuses. Selon la légende, l'eau du puits bénite par Saint Willibrord était miraculeuse, surtout contre l'épilepsie, la danse de Saint-Guy et les convulsions », explique notre guide.

La lumière, tamisée par les vitraux redessinés au début du XX^e siècle par l'architecte Léon Lamy, caresse des fonts baptismaux néo-gothique et la statue du saint patron porté en procession. Plusieurs pierres tombales le long de la nef et dans le chœur, ainsi que l'imposante chapelle funéraire néogothique de la famille seigneuriale dans le cimetière, rappellent encore l'origine de l'église. Ce n'est qu'après 1839 et la réorganisation ecclésiastique qu'elle devint église paroissiale, lorsque la paroisse de Beckerich fut scindée par la création de la frontière belgo-luxembourgeoise.

Une procession vivante depuis 1692

La tradition la plus précieuse de Guirsch reste cependant la procession du lundi de Pentecôte, qui est honorée sans interruption depuis 1692, date à laquelle elle fut instaurée en remplacement du pèlerinage à Echternach auquel les villageois étaient autrefois obligés de partici-

> per. Chaque année, les paroisses belges et luxembourgeoises voisines convergent vers Guirsch. La fanfare de Beckerich, la chorale, les enfants du village, les bannières colorées, les statues de la Vierge et du saint patron parées de fleurs et de dorures... tout le monde participe à ce moment d'unité dans une atmosphère de ferveur et de fête.

Le cortège part de l'église, traverse le village, longe le château et emprunte le vieux chemin pastoral «Alewee», bordé de fermes anciennes, en direction de la chapelle à l'entrée du village. Et c'est là, devant un magnifique panorama qu'une messe en plein air est célébrée. Pour la 333ème édition de la procession, un grand chapiteau y sera dressé et Mgr Léo Wagener, évêque auxiliaire du diocèse de Luxembourg présidera la messe en présence du chanoine Joël Rochette, vicaire général de notre diocèse. Le retour à l'église se fera dans la même solennité, avec bénédiction eucharistique au reposoir.

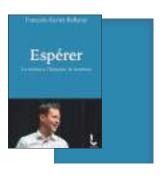
Puis viendra le temps de la convivialité, à l'ancienne école devenue maison de village, autour du traditionnel maitrank, des thüringers fumants et de joyeuses conversations en luxembourgeois ou en français : « C'est bien plus qu'un folklore. C'est un moment d'ancrage, d'identité », affirme notre guide, la voix un brin émue.

À découvrir à proximité ?

Le village a été classé ensemble architectural de Wallonie en 2010, et intégré au réseau des Plus Beaux Villages de Wallonie en 2023. Il fait bon s'y attarder et flâner dans ses rues étroites où le silence est roi. Seuls les oiseaux s'y font entendre. Proche du château, accessible uniquement à pied ou à vélo, un vieux sentier mène jusqu'à Beckerich, « l'ancien chemin des fraudeurs », un nom évocateur qui ouvre la voie à bien des histoires de « passage de frontière ». Il est aussi possible via l'Alewee de rejoindre à travers champs le village d'Operpallen.

Christine Gosselin





Espérer. La violence, l'histoire, le bonheur

e n'est pas la vertu théologale « espérance » qui est visée dans ces essais philosophiques, mais la contextualisation politique et les repères philosophiques permettront de se garder d'une espérance qui serait illusoire et faussement optimiste. L'espérance ouvre l'avenir de même que le pardon peut changer le passé : sans qu'il ne faille trouver une raison. Le regard spirituel qui s'ouvre doit toutefois composer avec la présence de la violence quand un dessein politique s'empare de celle-ci. Y a-t-il place pour l'espérance quand le rêve d'un monde sans guerre est déçu? Quand l'histoire où l'on voudrait constater un progrès montre encore et encore les difficultés des hommes à vivre ensemble? Ou encore quand le désir du bonheur peut laisser place à une déception continuelle pour ne pas pouvoir apprécier suffisamment ce que l'on a déjà. Pour ces trois axes de prospection sur l'espérance, l'homme politique se sera montré excellent professeur de philosophie à l'occasion de conférences très agréables à suivre et dont ce livre reprend les textes.

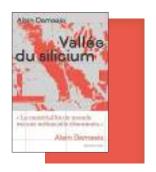
François-Xavier BELLAMY, Espérer. La violence, l'histoire, le bonheur. Litos Essais, Paris, 2024, 179 p.



Osons l'espérance

Coeur apostolique de saint Jean, Soeur Marie-Emmanuel a animé des émissions sur Radio-Maria, et les pages de ce livre en sont une transcription retravaillée. De la notion à la vertu, sur l'espérance, on est amené à se mettre à l'écoute de la parole de Dieu quand la Bible nous l'enseigne. Depuis les textes prophétiques, avec en particulier l'annonce d'un Messie pour un peuple, voilà que dans le Nouveau Testament, l'attente se recentre sur la personne du Christ qui accomplit la promesse. À sa suite, la mission du chrétien est de transmettre l'espérance. Il y est appelé par le baptême. Il est essentiel de la nourrir par ce qui la soutient. Pour aider en ce sens, le livre démasque les ennemis de l'espérance et permet de mieux la recevoir. L'espérance est un don qui permet de répondre à notre vocation d'enfant de Dieu. Cet appel ouvre à la vie éternelle ; progresser est un chemin qui suppose de veiller à rester proche de Dieu, à accorder notre vie à sa volonté. Ce qui nous fait vivre de sa vie.

Soeur Marie-Emmanuel VAN DEN BROEK, Osons l'espérance, Salvator, Paris, 2025, 212 p.

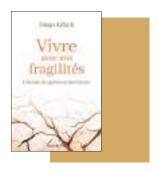


Vallée du silicium

uteur de science-fiction, Damasio se dit mythopoète. À travers ce genre, il cherche à offrir des récits pour se réapproprier notre humanité. Mais que signifie encore l'humanité, son incarnation, quand les outils numériques la transforment en profondeur, souvent à notre insu? Il enquête auprès des figures de la Silicon Valley, qu'il appelle des mythocrates. Leur récit promet une évasion de la condition humaine, tout en instaurant l'addiction et la dépendance à des interfaces toujours plus personnalisées. Quand votre lien au monde devient un robot conversationnel qui vous connaît mieux que quiconque, c'est l'altérité elle-même qui risque de disparaître. Que devient le monde avec des hommes ainsi reformatés? À ceux qui n'ont pas encore perçu l'ampleur du bouleversement, voici une alerte: restons vigilants pour ne pas céder à la tentation du transhumain, et préserver ce qui fait notre pleine humanité.

Alain DAMASIO, Vallée du silicium, Seuil, Paris, 2024, 336 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



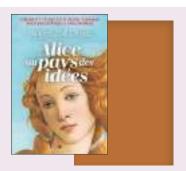
Vivre avec nos fragilités. Chemin de guérison intérieure

ccompagner sur le chemin du pardon et de l'acceptation de sa propre vie, tel est l'objectif de ce petit livre au langage méditatif. La vie n'est pas ce que nous attendions? Ces réflexions simples et directes, ancrées dans l'expérience concrète, touchent à des réalités fondamentales de notre vie et de notre foi chrétienne. De manière simple et directe, l'auteur propose quelques voies pour accepter les faiblesses. Vivre avec elles et non malgré elles. C'est le paradoxe de la faiblesse de l'homme et de la force que Dieu accorde pour que plus on s'ouvre à sa miséricorde, plus on expérimente sa force. les fragilités sont un lieu théologique: Dieu nous y parle.



La vie meilleure

e n'est pas l'exposé de la méthode Coué, la maîtrise de soi par l'autosuggestion consciente. C'est l'histoire d'une personne, son inventeur, le pharmacien Émile Coué. Dans un roman au style toujours vivant, l'auteur nous rend sympathique celui qui a voulu aider, soigner, guérir. Émile Coué comptait sur le pouvoir de l'imagination. Et sans doute, l'inconscient s'en mêlait. D'autres utilisaient l'hypnose mais sa méthode était plus ordinaire. Si la méthode Coué comme telle n'est pratiquement plus employée, si certaines situations font sourire de l'autosuggestion, il reste à retenir quelque chose d'une attitude qui veut voir le positif et la confiance en la vie. Dans une situation personnelle douloureuse, l'attitude de Coué dans une chapelle fait dire qu'il ne croyait pas aux miracles. Mais à ceux qui imaginent toujours le pire, il donne l'idée d'imaginer le meilleur. Au moins s'y essayer.



Alice au pays des idées. Comment vivre ?

mi-chemin entre Alice au pays des merveilles et Le Monde de Sophie, ce récit nous embarque dans un voyage captivant à travers les époques, de l'Antiquité à nos jours. Guidée par une jeune fille en quête de sens, l'histoire explore le pays des idées, entre crise climatique et questionnements existentiels. Alice est accompagnée de compagnons singuliers : une souris folle et une souris sage, un kangourou érudit et la fée Objection, qui éveille son esprit critique. Elle dialogue avec des figures majeures de la pensée, de Socrate à Confucius, des Hébreux à Rousseau et Voltaire, en passant par Hypatie et Louise Dupin, jusqu'aux courants contemporains. Chaque rencontre éclaire un moment clé de l'histoire des idées. Le dénouement, aussi inattendu que subtil, offre une réponse nuancée à la question : Comment vivre ? Composé de chapitres courts et rythmés, ce livre accessible et stimulant se lit avec plaisir et mérite d'être partagé largement.

Véronique Soblet

Diego ARFUCH, Vivre avec nos fragilités. Chemin de guérison intérieure, Nouvelle Cité, Paris, 2024, 128 p. Etienne KERN, La vie meilleure, Gallimard, Paris, 2025, 187 p.

Roger POL-DROIT, Alice au pays des Idées. Comment vivre ? Un lumineux roman pour découvrir la philosophie, Albin Michel, Paris, 2025, 448 p.

CDD de Namur: Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be **CDD d'Arlon:** Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

■ abbé Bruno Robberechts

ICHE A DETACHER

Fabriques d'église

LIEUX DE CULTE ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS



Les lieux de culte (églises, chapelles, ...) sont des lieux spécialement affectés à la prière communautaire et personnelle. Toutefois, des événements culturels (concerts, expositions...) peuvent y être éventuellement organisés. Mais, qui a le droit de décider qu'un événement culturel pourra avoir lieu dans une église ? Que dit à ce sujet le droit civil ?

Les églises et chapelles sont, avant tout, des « maisons de prière, des temples du silence, des lieux de la célébration de la foi, de l'espérance et de la charité ». Leur conserver ce caractère est un bien pour toute la communauté humaine habitant un endroit. Toutefois, ces lieux se prêtent aussi à l'organisation de manifestations culturelles (concerts, expositions, ...). Les évêques francophones de Belgique rappelaient jadis qu'« il est de la compétence de l'autorité religieuse de permettre ou de s'opposer à la célébration des manifestations culturelles dans les lieux de culte ». Les évêques rappelaient aussi que « les fabriques d'église gèrent le temporel du culte mais ne sont pas compétentes pour juger de l'opportunité d'une manifestation culturelle dans une église ».

À travers ces déclarations, les évêques francophones ne faisaient que rappeler les principes applicables, du point de vue civil, à l'utilisation des lieux de culte pour des manifestations culturelles. Ces principes furent rappelés en 1997 par le Ministre de la Justice à l'occasion de la question de l'implantation d'antennes GSM sur des clochers d'églises¹. Malgré le cadre très particulier de ce rappel, les principes y évoqués sont d'application pour toute utilisation non cultuelle des églises et chapelles. Un des principes évoqués par cette circulaire ministérielle rappelle les restrictions que le caractère de « lieu de culte » impose aux propriétaires desdits lieux :

¹ Circulaire ministérielle du Ministre de la Justice du 14 juillet 1997, n° 7/EGLS/39.148 AZ/ME

À quelque propriétaire qu'appartienne une église affectée au service public du culte (commune, fabrique d'église, ASBL...), l'usage et la disposition du lieu de culte sont soumis à des restrictions importantes. En effet, le droit de propriété, dans le cas des lieux de culte, ne comporte aucun droit d'usage sur l'église et ses dépendances. Le propriétaire n'a pas le droit d'en disposer puisque, quoique propriétaire, il est obligé, en vertu des lois organiques du culte, de conserver à l'église sa destination spéciale qui est le service du culte. Le propriétaire doit toujours respecter cette destination et, par conséquent, laisser aux autorités religieuses la libre disposition et la disposition exclusive de l'église.

Bref : quel que soit le propriétaire d'une église affectée à l'exercice public du culte, l'usage en appartient aux autorités religieuses, l'Évêque et le curé-desservant, en tant que représentants légitimes de la communauté chrétienne.

En pratique.

- 1. Lorsque la célébration d'un événement culturel est envisagée dans un lieu de culte, l'organisateur (commune, fabrique d'église, autres, ...) doit nécessairement obtenir, au préalable, l'accord du curé-desservant. Pour cela, l'organisateur lui adressera une demande écrite dans laquelle il expliquera avec précision l'événement qu'il souhaite organiser.
- 2. Avant d'accorder ou de dénier la permission, le curé desservant doit prendre le conseil :
 - de personnes prudentes appartenant à la communauté paroissiale, des membres de l'équipe pastorale (EAP), de la Fabrique d'église (surtout pour les contours légaux de l'occupation), ...;
 - du vicariat du temporel du culte dans le cas où des doutes légitimes se poseraient sur la conve-

- nance de l'organisation de l'événement sollicité dans un lieu de culte.
- 3. Si l'accord est donné, une convention d'occupation devra être signée entre l'organisateur et la Fabrique d'église². Cette convention doit veiller à régler, entre autres choses, les questions liées à la responsabilité civile et aux frais occasionnés par l'occupation.

Dans certains lieux de culte de notre diocèse, l'organisation d'événements culturels est très habituelle. Il n'est pas rare alors que des ASBLs aient été constituées afin de mieux gérer ladite organisation. Le principe selon lequel tout événement culturel doit être approuvé préalablement par le curé-desservant, vaut également dans ces cas.

Nous voudrions souligner, pour finir, que le contenu de cet article ne vise aucunement à empêcher ou réduire la célébration d'événements culturels dans les lieux de culte. Toutefois, Il nous semblait nécessaire de rappeler les droits et devoirs de chacun dans l'organisation d'événements culturels dans les églises, notamment les droits de la communauté chrétienne et de ses légitimes représentants, et les fortes restrictions qui concernent le droit d'usage des lieux de culte de la part de ses propriétaires. Le but n'est autre que favoriser le respect du caractère particulier de ces lieux, reconnu par le droit civil, lors de la célébration d'événements culturels dans les églises et chapelles de notre diocèse³.

■ abbé Juan Carlos Conde Cid, vicaire épiscopal et l'équipe du Vicariat du Temporel du Culte

■ Le conseil et le bureau des marguilliers 📕 La comptabilité fabricienne 👚 Le personnel d'église 👚 La gestion du patrimoine 👚 La tutelle

² Vous trouverez un modèle de convention dans le page « Fabriques d'église » du site Internet du diocèse de Namur. Le vicariat du Temporel du culte a le projet de rédiger prochainement une note plus complète concernant la question de l'organisation d'événements culturels dans les lieux de culte.

³ Nous ne touchons pas dans cet article à des aspects purement canoniques entrainés par l'utilisation des lieux de culte pour des événements culturels. Ceci pourrait faire l'objet d'un autre article. Il semble normal, par exemple, que, lors de la célébration d'un concert dans une église, le desservant veille à retirer le Saint Sacrement des lieux occupés par cette utilisation et qu'un respect particulier soit réservé à l'autel.

Unité pastorale de Sombreffe



À Tongrinne, dans l'unité pastorale de Sombreffe, le Jubilé de l'Espérance s'invite autour de l'autel. Une paire de chaussures nous rappelle que nous sommes des pèlerins, toujours en marche, jamais figés, invités à avancer ensemble sur le chemin de la foi. Un globe nous ouvre l'horizon: nous sommes pèlerins du monde, frères et sœurs d'une même humanité appelée à la rencontre. L'ancre, quant à elle, exprime avec force cette espérance qui ne déçoit pas, solidement enracinée au cœur de nos vies. Et puis, des clés, semées comme des invitations: des clés pour ouvrir les portes de la joie, de la rencontre et de l'espérance partagée. Par ces symboles la paroisse de Tongrinne nous rappelle que le Jubilé n'est pas seulement une fête ponctuelle, mais bien un chemin de vie. Un chemin d'ouverture et d'élan vers demain, porté par la confiance et la fraternité.

